



Photo : Daniel GOURDIN

## MAURICE GAUTHRON

LA DESCRIPTION DES ROUTINES DE L'AUTEUR  
DU COURS GAUTHRON - LE CONGRÈS D'ANNECY -  
GALA, SOIRÉE DE CLOSE-UP ET CONFÉRENCES -  
CINÉMAGIE (MAURICE SALTANO ET BERNARD  
JOUBERT).

# REVUE DE LA

# PRESTI

428

Décembre 1990

# ABONNEMENT ET COTISATION 1991

## La revue paraîtra à nouveau dix fois en 1991

### FRANCE

Abonnement d'un an .....	450 FF*
6 mois (5 numéros) .....	230 FF

### HORS DE FRANCE

Abonnement d'un an .....	450 FF**
6 mois (5 numéros) .....	230 FF

La cotisation est comprise dans ce montant pour les membres de l'A.F.A.P.

\* Les membres A.F.A.P. d'une amicale pourront prétendre à une réduction de 80 FF s'ils joignent à leur règlement le **justificatif « officiel »** fourni par le Président ou le Trésorier de leur Amicale.

\*\* Les membres résidant hors de France pourront prétendre à une réduction de 30 FF si leur règlement est fait en **FRANCS FRANÇAIS** par mandat international ou par chèque tiré sur une Banque Française à l'ordre de l'A.F.A.P. (**pas d'Eurochèque**).

*Réglez votre cotisation sans tarder  
Après le 15 janvier,  
vous ne recevrez le numéro de janvier  
qu'avec le suivant, courant mars*

Chèque à l'ordre de l'A.F.A.P., à adresser à :  
A.F.A.P. William CONDETTE  
9, chemin du Breuil  
77166 EVRY-GREGY s/YERRES

## La boutique communiqué

Vous ne portez pas de boutons de manchettes ?

Alors, cachez ces affreux boutons de mercerie, jadis en nacre, aujourd'hui en vulgaire plastique, qu'ils soient à deux trous ou à quatre, ils sont tout aussi laids.

La boutique de l'A.F.A.P. est aujourd'hui fière de vous proposer un article original et encore peu connu : le cache-boutons.

Il s'agit d'un bijou reproduisant notre insigne, qui se pose par-dessus vos boutons au moyen d'un clip, et se retire tout aussi facilement, qui peut garnir aussi bien vos manchettes que le devant de vos chemises si vous portez un nœud papillon.

Ils sont vendus 70 F la paire et vous les obtiendrez facilement en envoyant un chèque ou un mandat libellé à l'ordre de l'A.F.A.P. à :

Lionel Perin  
93, rue de Tourneville  
76600 Le Havre

## Boutique A.F.A.P.

ReUTURE, pièce	100	F*
Reliures, les 2	180	F*
Fanion	70	F*
Insigne	40	F*
Cravate bordeaux ou bleue	80	F*
Cache-boutons, la paire	70	F*
Adhésif vinyle (diamètre 9 cm) pièce les 5	13	F*
	55	F*
Adhésif papier (diamètre 4 cm) les 12	15	F*
Ecusson en tissu (diamètre 8 cm)	70	F*

\* Port compris

## Jeux de cartes A.F.A.P.

Jeu de cartes à dos bleu	20	F*
Jeu de cartes à dos rouge	20	F*
Jeu à forcer (52 cartes pareilles)		
Dos rouge	30	F*
Dos bleu	30	F*
Jeu à dos bleu et face blanche	30	F*
Jeu à dos rouge et face blanche	30	F*

Jeu à dos blanc	30	F*
Jeu de cartes dos et face blancs	30	F*
Jeu double dos bleu	30	F*
Jeu double dos rouge	30	F*
Jeu double dos rouge et bleu	30	F*
Cartes doubles faces	30	F*
Pochettes de trois cartes tru- quées similaires à celles com- posant les jeux ci-dessus, port compris	10	F

Etui à cartes rouge ou bleu  
port compris

\* Port en sus.

Frais d'envoi  
pour les jeux de cartes :

1 à 4 jeux	15	F
5 à 15 jeux	25	F

Les commandes doivent être  
adressées à :

**Lionel Perin**  
93, rue de Tourneville  
76600 Le Havre

Le règlement doit être joint à la  
commande.

Chèque à l'ordre de l'A.F.A.P.

En quatrième page de couverture :

**METAMORPHOSIS, le bateau magique de Jan Madd.**

Face au 198, quai de Jemmapes - 75010 Paris

Prix des places : 200 F - Membres A.F.A.P. 120 F

Renseignements et réservations : (1) 42.61.33.70.

# REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

LA REVUE DES MAGICIENS DE LANGUE FRANÇAISE

*L'A.F.A.P. a pour but de promouvoir la magie et de développer les relations amicales entre les magiciens. La Revue en est l'un des moyens d'expression.*

## *Vive la démocratie*

Maurice Gauthron

En 1967, j'avais étudié et fait adopter de nouveaux statuts pour l'A.F.A.P. :

- Accès pour la première fois depuis 1905 de la province au Conseil de l'Ordre avec 10 membres actifs susceptibles d'assister effectivement aux réunions mensuelles et 10 membres associés venant aux réunions plus générales et moins fréquentes (tous élus au suffrage universel).

- Vote démocratique de ces nouveaux statuts et élections par tous les membres à jour de leur cotisation, le tout par correspondance.

Ces statuts, commentés à l'époque dans trois éditoriaux du journal, ont été depuis modifiés plusieurs fois à la sauvette et pour des raisons que je ne commenterai pas, si bien que plus personne en dehors du Conseil de l'Ordre ne sait plus où nous en sommes ! En fait, le Conseil de l'Ordre compte aujourd'hui 47 membres :

- 20 membres élus normalement ;
- 27 membres non élus au suffrage universel, représentant des amicales de 5 à 29 membres A.F.A.P.

Dans ce bilan, le représentant d'une amicale de 5 membres A.F.A.P. (ou moins) siège donc de droit au Conseil de l'Ordre sans s'être présenté aux élections, alors que le Groupe de Paris qui compte 234 membres se cantonne dans le droit commun ! Mieux, le président actuel et les trois vice-présidents n'ont jamais été élus au suffrage universel !

Cette situation me paraît totalement anormale et aucune association démocratique au monde ne fonctionne de cette façon. Certes, je ne vois pas d'inconvénient à ce que le Conseil de l'Ordre comprenne les

## *La revue est réalisée par*

Claude ARIBAUD, Gérard BAKNER, Christian CHELMAN, CHRISTIAN, William CONDETTE, Dominique DUVIVIER, Pierre EDERNAC, Philippe FEDELE, Michel FONTAINE, Alain GAILLARD, Daniel GOURDIN, Lionel GUIERRE, René GYSIN, Gérard KUNIAN, Yves MAILLARD, MELDINI, Jean de MERRY, MIRELDO, MORAX, Vic NELDO, Maurice PIERRE, Georges POTTIER, Henri RAIMBAULT, ROKA, Jacques VOIGNIER, Otto WESSELY, Tommy WOOD, ZUM POCCO et tous les membres de l'A.F.A.P.

N° 428 - Décembre 1990

## *Sommaire*

- 2 Le mime Marceau à Paris (Jan Madd)  
Le concours de la Revue.  
Fabian en Avignon
- 3 Tout n'est qu'illusion  
(Maurice Gauthron)
- 6 Petites annonces
- 7 Mon ami Maurice Gauthron  
(Pierre Edernac)
- 8 La promotion de la Magie au Groupe de Paris (Maurice Gauthron)  
Magie dans la vallée II
- 9 Les gobelets (Maurice Gauthron)
- 14 A propos d'une ardoise à volet  
(Maurice Gauthron)  
Pour faire le portrait d'un oiseau (Maurice Gauthron/Jacques Prévert)
- 16 Les lecteurs nous écrivent
- 17 Les anneaux chinois  
(Maurice Gauthron)
- 20 La machine à retardement réversible  
(Maurice Gauthron)
- 22 Follow the Leader (Pierre Barclay)
- 23 Le détecteur de mensonges australien  
(Richard Vollmer)
- 24 Le sac sans œuf, ou l'œuf sans sac  
(Jean de Merry)
- 25 Congrès d'Annecy. Le gala du samedi  
(Mimosa)
- 26 Les conférences de scène  
(Sylvain Solustri)
- 28 La soirée de close-up  
(Georges Naudet)
- 29 Vu à la télévision
- 30 Cinéma  
(Maurice Saltano et Bernard Joubert)
- 32 Calendrier des congrès magiques.  
Le concours de la Revue.

EN COUVERTURE :

**Maurice GAUTHRON**

Ancien président, actuellement le promoteur du cours qui porte son nom.

Présidents d'amicale, mais il me paraît impensable qu'à l'intérieur de ce Conseil de l'Ordre il n'y ait pas un Conseil d'Administration classique, chargé de la gestion, et **démocratiquement élu** par tous.

En outre, il n'est pas non plus normal que les camarades qui ne peuvent assister à l'Assemblée Générale soient frustrés de leur droit de vote et ne puissent pas voter par correspondance. Tout le monde n'a pas la possibilité de se déplacer pour assister aux Congrès Magicus (et certains n'en ont pas les moyens).

Elu au Conseil de l'Ordre à Annecy, en tête du scrutin avec mon ami **Solustri**, je découvre aujourd'hui cette situation - contre laquelle je proteste en espérant un retour prochain à la démocratie.

## LE MIME MARCEAU A PARIS

« Ce personnage entre chez nous sur des pieds de voleur avec le terrible sans-gêne du clair de lune ». **Jean Cocteau**.

J'ai rencontré un magicien...

Actuellement dans le très beau théâtre du Gymnase Marie-Bell, créé en 1820, à la place du café Vasparo sur le début de l'ancien boulevard du Crime, on peut VOIR, le mot n'a jamais eu autant de force, le mime **Marcel Marceau**.

C'est un grand bonheur de pouvoir admirer, à Paris, cet artiste d'exception, reconnu et adulé dans le monde entier et que, hélas, les Parisiens boudent.

On ne connaît pas **Marceau**, on le redécouvre chaque soir.

Les magiciens devraient se faire un devoir « d'apprendre » à bouger, à illustrer à démontrer, à suggérer un objet, une intention, une conviction, un rire ou un chagrin.

**Marceau** est un magicien à part entière, sans boîte, sans truc et heureusement sans boniment. Manipulateur de l'invisible, il s'exprime avec le silence, pour accompagnement. Chaque pantomime de style, grande classique, ou celle de **Bip** sont des moments d'illusion extrême. Quand il nous

dédie « **Bip** illusionniste », il EST illusionniste. Sans un mot, par la persuasion du geste on « voit » les apparitions et disparitions.

**Marcel Marceau** est l'actuel dépositaire de la tradition des **Gelosi** et autres **Zanni** de la Comedia del'Arte, de **Debureau**, du théâtre des Funambules, qui s'était initié à la Prestidigitation en Russie, et l'utilisait habilement dans ses pantomimes, élève de **Decrouse**, il a influencé des artistes tels **David Bowie** et **Mickaël Jackson**, qui travailla l'art de la mimique avec lui.

Il inspira également toute cette formidable génération de magiciens, **Vito Lupo**, **Jeff McBride**, **Geoffrey Crosier**, **Carmelo** et bien d'autres qui cherchent une nouvelle orientation de l'art magique, au travers de la Comedia del'Arte, du théâtre Nô et Kabuki asiatique.

Merci, Monsieur **Marcel Marceau**, votre théâtre contient le même sens du merveilleux que l'on trouve dans la magie, dans le cirque, dans toute œuvre qui participe au mystère de la grâce...

**Jan Madd.**

## LE GRAND CONCOURS DE LA REVUE

*Que représente  
cette photo ?*



- a) **Pathy Bad** vient d'avoir un accident de tronçonneuse,
- b) **Zum Pocco** a serré trop fort la main d'un Président,
- c) **Jean-Yves Prost** se lance dans la chirurgie,
- d) C'est la main qui a écrit du mal de la Revue,
- e) C'est la main de ma sœur.

## FABIAN EN AVIGNON

Notre ami **Jary** nous fait part du passage de **Fabian** au club d'Avignon.

Sa conférence, organisée dans le cadre d'une tournée de nos amis de Arcane, a remporté le plus grand succès. La diversité des tours présentés avec humour par leur créateur a enchanté les assistants venus non seulement de la région mais également de Marseille et de Nîmes.

Ses meilleures routines seront décrites dans Arcane. A ne pas manquer.

# TOUT N'EST QU'ILLUSION

Maurice Gauthron

Précisons tout de suite que je traiterai ce sujet sérieux pour relever un défi du directeur de notre journal de faire passer dans la Revue un article rompant avec toutes les traditions !

Le développement de toute société humaine est lié depuis son origine lointaine à un certain nombre de mythes (notamment religieux, mais pas forcément). Or, dans tout mythe, il apparaît une « déformation » de la réalité interprétée par le cerveau. Ces « illusions », que, bien sûr, chacun prête volontiers aux autres, peuvent avoir deux origines différentes :

- interne à l'homme lui-même ;
- externe à l'homme, soumis aux mirages de son environnement.

Nous allons analyser les deux cas.



## 1. ORIGINE INTERNE : LE REFUS DU REEL

Tout le monde connaît l'histoire de Don Quichotte qui, toute sa vie durant, regarde le monde extérieur en refusant de voir la réalité et la remplace par ses propres phantasmes. Quant il voit des moulins à vent, il s'élançait contre eux, prétendant que ce sont des géants malfaisants ; même quand l'évidence se manifeste, il continue de la nier, expliquant qu'un mauvais génie lui a joué un sale tour de magie !

Nous distinguerons deux modes du refus du réel, suivant qu'il s'agit d'un refus conscient ou inconscient :

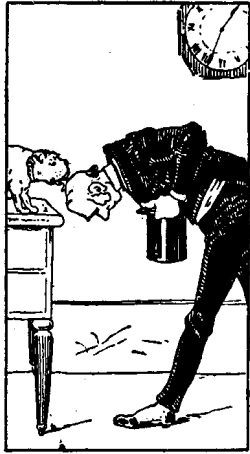
- le dogmatisme de l'ignorance ;
- la fiction consciente.

### a) *Le dogmatisme de l'ignorance*

Tout homme cherche à donner une explication aux phénomènes ou aux événements qui meublent son existence : quand il n'a pas d'explication logique, disons pour simplifier qu'il se contentera d'affirmations non fondées ayant leur origine dans des traditions séculaires ou puisées dans le répertoire du mage qui sait (prêtre, sorcier, astrologue, etc.) !

Ces affirmations dogmatiques sont ensuite justifiées par ce que les théologiens baptisent le « consentement universel » des millions de gens qui ont basé leurs croyances sur elles dans le passé ! Il faut remarquer que des auteurs modernes comme Paul Valéry considèrent, à l'inverse, cet argument comme une preuve d'erreur : « Ce qui est cru par tous et toujours et partout, a toutes les chances d'être faux ! »

Cela dit, ne chipetons pas, car ce qui nous intéresse est d'un autre ordre, à savoir que le dogmatisme de l'ignorance débouche sur le refus de toute explication objective contredisant le besoin de merveilleux ou d'irréel. Ne voyons-nous pas régulièrement, nous magiciens, la foule de ceux qui applaudissent Uri Geller parce que l'explication « psi » est tellement plus attrayante que l'explication rationnelle !



(D'après Christophe).

*Magicien sauvant Gabrielle d'Estrées réincarnée en caniche.*

### b) La fiction consciente

Ce qui précède montre le besoin de merveilleux qui incite l'homme à préférer le rêve à la réalité. Le **professeur Bettelheim** a notamment montré que l'enfant frustré de contes de fées en subit un dommage psychologique certain. L'adulte également conserve toujours ce besoin et le pire rationaliste n'y échappe pas, sous peine de sombrer, lui aussi, dans la constipation !

Mais l'homme évolué va refuser volontairement la réalité pour se réfugier temporairement dans le rêve éveillé, en lisant un bon roman ou en regardant un film, où il se prend lui-même pour le personnage principal, dans les bras de César ou de Cléopâtre.

C'est là qu'il faut donc introduire la fiction consciente, sous forme d'une « simulation » que nous allons retrouver dans le jeu, l'art et, pour nous, la prestidigitation.

Le jeu vient du regret de ne pouvoir participer à telle ou telle situation valorisante, flattant par exemple les instincts d'agressivité de notre inconscient. Alors, ce que nous ne pouvons pas faire réellement sans courir de risques ou violer des interdits (tuer, voler, etc.), nous allons le simuler dans un sport de compétition ou, pour les enfants, en jouant au gendarme et au voleur.

Mais la simulation la plus noble dans l'histoire de l'humanité est à l'origine de l'art. Les premières pièces de théâtre reproduisent, en les jouant, les premiers fantasmes mythologiques.

Dans la peinture et la sculpture, l'original, ou la vision que l'on en a, est remplacé par une représentation plus ou moins symbolique. La première illusion graphique est celle de la perspective, illusion permise par une éducation de l'esprit (le chat ou le bébé n'y voient qu'une feuille de papier toute plate et

le sauvage en a peur). Les progrès de cette éducation permettent d'apprécier des représentations de plus en plus abstraites.

Il n'y a pas si longtemps que la ville de Paris, choquée par le buste de Balzac sculpté par Rodin, refusait celui-ci. La réalité s'écarte en fait de plus en plus au fil du temps pour être remplacée par la suggestion d'autre chose.

Oserais-je introduire maintenant la simulation de la magie où l'effet mystérieux est produit par l'erreur de représentation mentale provoquée systématiquement et ceci constitue la transition naturelle pour aborder ce nouvel aspect des choses.

## 2. LES MIRAGES DU MONDE EXTÉRIEUR : L'ERREUR DE REPRÉSENTATION MENTALE

Tout le monde s'est un jour perdu dans la forêt, prêt à jurer que le nord était à l'opposé de la réalité : c'est l'erreur d'orientation banale.



*Vice-président cherchant le Conseil de l'Ordre à Annecy et croyant l'avoir découvert beaucoup plus loin.* (D'après Léonard de Vinci).

Nous allons étudier plus particulièrement deux types d'erreur de représentation mentale concernant des mécanismes logiques : le raisonnement du physicien et la fiabilité humaine.

### a) Le raisonnement du physicien

Nous illustrerons ce type d'erreur par une histoire classique qui a été souvent déformée de sa signification initiale : le physicien prend une puce, la met sur son poignet et lui dit « Saute »... et elle saute ! Alors le physicien reprend la puce, lui coupe les pattes, la remet sur son poignet et lui dit « Saute »... et elle ne saute pas ! Le physicien conclut alors : « Quand on coupe les pattes à une puce, elle devient sourde » !

Telle quelle, cette histoire n'est pas à sa place à ce point de notre exposé qu'accompagnée d'un commentaire : dans toute expérience, il peut y avoir des paramètres cachés (tous ceux pour lesquels l'histoire précédente est fautive) et des apparences (par exemple, avant **Galilée**, on ne disait pas que la Terre tournait sur elle-même, mais l'inverse).

Ce n'est évidemment pas à nous qu'il faut expliquer combien, dans nos tours de magie, les apparences et tout ce qui est caché (manipulations, appareils, etc.) peut induire dans l'esprit du spectateur des raisonnements faux.

Le physicien, lui, observe les illusions de la nature et raisonne faux, mais il s'en aperçoit, car il en tire des conclusions qu'il reconnaît fausses et cherche pourquoi. Cette recherche du pourquoi l'amène ensuite aux découvertes qui constituent le progrès scientifique. Toute discipline qui pose la question « pourquoi » progresse, celle qui se contente d'affirmer selon le dogmatisme de l'ignorance stagne, comme l'astrologie, au niveau des pseudo-connaissances de la médecine d'**Hypocrate** !

### b) *La fiabilité humaine*

Les grands appareils ou les grandes installations modernes sont devenus tellement complexes que la combinaison de toutes les configurations possibles de fonctionnement représentent des millions de cas différents. Or, certaines de ces configurations peuvent ressembler à d'autres qu'un opérateur croit reconnaître à tort.

Mais celui qui sait ne se pose pas de question puisqu'il sait. Il peut alors persister dans son erreur de représentation mentale et foncer éventuellement, tête baissée, vers un accident grave. C'est le problème de la fiabilité humaine qui conduit, comme à Tchernobyl, à plus de la moitié des grandes catastrophes de l'ère moderne.

À ce titre, la fiabilité humaine constitue une des disciplines de base de l'analyse de risque, au niveau des grands projets industriels de l'industrie chimique, nucléaire, spatiale, etc.

### **CONCLUSION**

Il n'est pas inutile de clarifier notre exposé en résumant dans un tableau ce que nous venons de voir :

Processus d'illusion	Effet produit	Domaine d'application
1. - Le refus du réel	1.1. - Dogmatisme de l'ignorance	- Occultisme - Parapsychologie - Problèmes sociologiques
	1.2. - La fiction consciente	- Le jeu - L'art - La prestidigitation
2. - L'erreur de représentation mentale	2.1. - L'erreur de raisonnement	Tous domaines de la logique (philosophie, physique, etc.)
	2.2. - La fiabilité humaine	Les grandes catastrophes
	2.3. - La misdirection	Technique de la prestidigitation

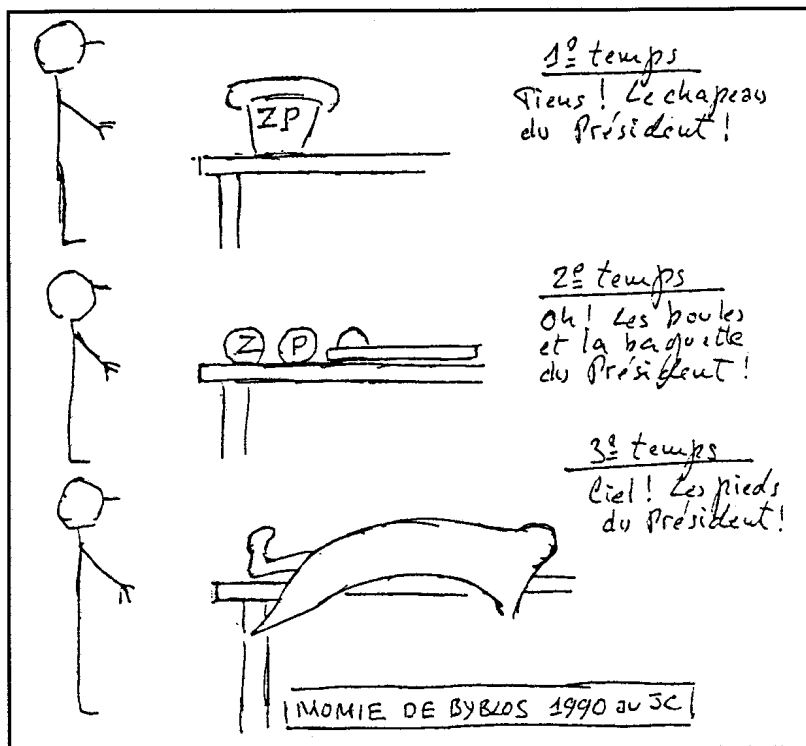
Concernant le dernier point, notons que les progrès actuels de notre art, absolument incontestables depuis trente ans, sont autant d'ordre psychologique que technique. Tout le monde connaît le travail d'analyse de **Slydini**. Il faut y ajouter certains phénomènes plus anciens comme les réflexes de **Pavlov**. On se rappelle que ce médecin russe avait réalisé une expérience célèbre consis-

tant à envoyer sur des rats une décharge électrique synchronisée avec un flash visuel. Évidemment, à chaque coup, les rats sursautaient. Mais après un certain nombre de telles décharges, **Pavlov** effectuait un coup tronqué avec un flash visuel, mais sans la décharge électrique associée : les rats sursautaient de la même façon.

Depuis, la méthode peut être utilisée pour détecter les faux aveugles, même connaissant le principe de l'expérience, car il est impossible de résister à l'accoutumance. Or, ce phénomène aurait parfaitement pu être inventé et démontré par un magicien !

Cet exemple nous amène tout naturellement à la conclusion de la conclusion : L'illusion que l'on étudie difficilement en attendant le plus souvent que la vie en produise l'opportunité (comme le médecin attend généralement le malade), cette illusion, nous, prestidigitateurs, nous la provoquons à volonté (comme pour le réflexe de Pavlov qui est une exception). A ce titre, avons-nous quelque chose à dire aux psychologues et autres spécialistes de la fiabilité humaine ?

## TRIBULATION D'UN VICE-PRESIDENT DEVANT UN PROCESSUS DE PAVLOV



Dessins de Maurice GAUTHRON.



(D'après Christophe).

*Vice-président présentant l'expérience précédente à un congrès d'ergonomes.*

## PETITES ANNONCES

### TARIF DES PETITES ANNONCES

12 F la ligne de 30 caractères ou espaces. Vos annonces doivent nous parvenir le 10 du mois précédant le mois de parution.

Adressez vos textes à :

**Claude Aribaud**

59, avenue de Saint-Ouen - 75017 Paris.

Si vous êtes celui qui a contacté *Trevor Lewis*, lors du congrès de Cannes, pour une tournée de conférences à travers la France, vous êtes priés de prendre contact avec **Bernard Bilis**, au : (1) 42.45.12.03 - Merci.

**Vends :** Revues Magicus 66 n° cadre au sable de luxe 30 x 24 pour carte géante introuvable. Prix intéressant.

**M. Parisi Antonio**

80, rue Danton - 93700 Drancy

Tél. : (1) 48.30.05.95.

**Vends ou échange.** Lévation Yogano sur tabouret : 2 000 F.

- Ideal Samba, Vanisher sans foulards 400 F.

- Cage à disparition sur pied pour plusieurs colombes 800 F.

**M. Guertin Joël**

Résidence La Futaie à Allée

**M. Audin**

93390 Clichy-sous-Bois

Tél. : (1) 43.51.03.04.

**Vends ou échange.** Livres, revues et notes de conférence, vidéo, liste contre enveloppe timbrée.

**M. Beltrando Alain**

Les « Rosiers »

481, avenue Ivaldi

83500 La Seyne-sur-Mer

« A vendre Journal de la Prestidigitation du N° 123 à 253 (manque 5 numéros), faire offre à :

**M. A. Barillet**

B.P.12 - 24, rue Forcinal

27140 Gisors.

### PETITE ANNONCE GRATUITE

Chaque abonné à la Revue pourra faire paraître gratuitement une fois par an une annonce gratuite de 10 lignes maximum.

## AFAP-INFOS

au (1) 43.21.34.80

EN JANVIER FORCEZ  
LE ROI DE CARREAU

EN FÉVRIER FORCEZ  
LE SEPT DE TRÈFLE

EN MARS FORCEZ  
LE SEPT DE CŒUR



# MON AMI MAURICE GAUTHRON

Pierre Edernac



C'est avec un réel plaisir que je communique au journal ces quelques lignes, puisqu'elles me permettent de dire une partie du grand bien que je pense d'un ami et qu'elles permettront à beaucoup de jeunes et de moins jeunes de mieux connaître l'un de ceux qui ont le plus constamment et le plus efficacement œuvré pour l'A.F.A.P., et dont les qualités de jugement et de ses initiatives n'ont d'équivalent que la persévérance de son dévouement et sa modestie. Je veux parler de notre ami **Maurice Gauthron**.

Entré à l'A.F.A.P. en janvier 1948, membre du Conseil de l'Ordre en novembre 1952, il fut pendant douze ans à la Commission des Fêtes où je pus l'apprécier puisque j'en fus vice-président, puis président.

Secrétaire adjoint en 1964, vice-président en 1966, il montra son dévouement en acceptant en mars 1968 d'être président par intérim pendant huit mois qui, après la démission du Président **Tessier**, furent parmi les plus difficiles de notre Association. Grâce à son calme et à sa sagesse, bien des écueils mortels furent évités.

Le cap maintenu, et appelé à de hautes responsabilités professionnelles, **Maurice** put alors se décharger d'une présidence (qu'il n'avait acceptée que momentanément et sur la pression de ses amis) et redevint vice-président.

C'est **Maurice Gauthron** qui a créé en janvier 1971 les cours d'initiation qui portent naturellement son nom. Depuis vingt

ans, ils les assure avec compétence et persévérance. Beaucoup lui doivent leurs « premiers pas magiques ».

Ses techniques sont directes, simples (mais simplicité n'est pas facilité ! C'est au contraire l'aboutissement d'une longue recherche) ; ses présentations sont généralement appuyées sur des textes solides, bien construits ; elles sont souvent originales, parfois cocasses.

Car ce grand scientifique, à l'apparent classicisme, est un anti-conformiste aux comportements originaux et innattendus ; et je me souviens encore de la surprise des spectateurs (lorsqu'avec **Marc Albert, Gysin, Alec, Causyn** et quelques autres, nous donnions aux défavorisés les spectacles des « Compagnons de l'Illusion ») lorsque **Gauthron**, très digne et quelque peu raide, arrivait sur scène et subitement faisait un saut périlleux, un roulé-boulé pour s'asseoir enfin sur une chaise, la chevauchant à la façon des clowns ! Car ce grand jeune homme était, et il l'est toujours, un passionné d'acrobatie, il la pratiquait aussi sérieusement que son vol à voile ; passionné aussi de belles lettres et de poésie ; auteur de plusieurs recueils sous le pseudonyme, entre autres, de **Maurice Germain Duval**.

**Maurice Gauthron**, quatre fois lauréat de Concours Magicus, fut l'un des fondateurs du Groupe de Paris avec **Maurice Pierre**. C'est lui, beaucoup hélas l'ignorent ou l'ont oublié, qui est à l'origine de la modification des statuts, ce qui permet à la province l'accès au Conseil de l'Ordre, accès que **Fran-Tou-Pas** et moi-même avions conseillé au **Docteur Dhotel** afin d'élargir la part de nos « filiales Robert-Houdin ».

Mais **Maurice Gauthron** est bien plus qu'un magicien de talent, un sociétaire dévoué, un conseiller apprécié. C'est un scientifique au plus haut niveau : ingénieur de l'Ecole Centrale de Paris en 1948, il fut à la Recherche Scientifique, au Commissariat à l'Energie Atomique et pendant vingt ans professeur à l'Ecole Centrale. Ses cours

magistraux étaient souvent émaillés de tours de prestidigitation, au point de créer des vocations artistiques, telle celle de **Dominique Lebel... Dominho**.

Professeur à l'Institut des Sciences et Techniques Nucléaires pendant vingt-cinq ans, professeur à l'Université de Clermont-Ferrand pendant dix ans, il est officier de l'ordre national du Mérite à titre scientifique

et officier de l'ordre des Palmes académiques à titre d'enseignant.

Aujourd'hui, **Maurice Gauthron** est responsable du Mastere de Sûreté et Prévention des Risques Technologiques Majeurs.

Dans ces temps d'ingratitude et d'ignorance, je pense que ce court rappel des mérites de notre ami était nécessaire.

L'A.F.A.P. s'honorera en honorant un personnage qui l'honore.

## *La promotion de la magie au Groupe de Paris*

**Maurice Gauthron**

Depuis vingt ans, nous assurons tous les troisièmes lundis un cours d'initiation à la prestidigitation dont le public s'étale en fait du débutant au magicien chevronné venu en curieux.

Cette constatation nous amène à repenser notre action dans un cadre plus large.

Nous faisons donc présentement une enquête destinée à cerner les souhaits et les besoins de ceux qui sont intéressés par la promotion de la magie en région parisienne. Nous envisageons notamment de dédoubler nos activités.

Le premier objectif serait d'assurer un recrutement plus actif de débutants, futurs adhérents au Groupe de Paris, par le biais d'une publicité pour le cours du troisième lundi.

Le deuxième objectif serait de poursuivre l'enseignement au-delà et de favoriser l'écllosion de jeunes talents (éventuellement candidats aux concours internationaux):

– Sélection de ceux qui veulent travailler sérieusement.

– Appui des anciens pour assurer la promotion recherchée : conseils de camarades compétents (voire leçons particulières pour les élèves prometteurs) et rodage des numéros en public par des présentations aussi fréquentes que nécessaire.

Ces deux objectifs pourraient être atteints simultanément par la mise sur pied de tournées dans les MJC de la région parisienne au cours desquelles on effectuerait :

– la publicité pour l'initiation à la prestidigitation ;

– la présentation de numéros permettant le rodage de ceux-ci.

Le tout étant bien sûr placé sous le signe du bénévolat.

Avant de lancer une action de ce genre, nous voulons évidemment nous assurer de l'intérêt qu'elle peut susciter au sein du Groupe de Paris et d'une participation efficace de collègues intéressés en tant qu'organisateur ou acteurs sur les planches. Je serais heureux de recevoir toutes vos suggestions à mon adresse :

Maurice Gauthron - 28, rue des Touranies  
91530 Le Val Saint-Germain.

## MAGIE DANS LA VALLEE 2

Le Cercle Magique Seine-et-Marnais (filiale A.F.A.P. Fontainebleau) présente sa 6<sup>e</sup> Journée Magique.

Le samedi 23 mars 1991 à 14 heures précises.

### Un programme exceptionnel

● Conférence **Francis Tabary** (magie de salon, close-up),

● Concours de close-up :

Premier prix : un dessin original de **Philippe Vallanet** sur l'Art Magique, plus une prime de 200 F.

Inscriptions chez : **Sylvain Naudet**, président du C.M.S. Tél. : 60.08.16.46 (répondeur en cas d'absence).

● Gala de Magie de Salon avec les magiciens du C.M.S. ainsi que **Francis Tabary** et **Alain Gaillard**.

● Buffet géant avec ambiance musicale.

### GRAND GALA DE SCENE

● Avec : **Pierre Jacques** (pickpocket), **Francis Tabary** (cordes), **Yoshida** (numéro japonais). Les danseuses du Ballet Espace Danse Edra, et bien d'autres surprises que vous réserve le C.M.S.

Présentation originale de **Freddy Cantarelli**.

Places limitées, uniquement sur réservations :

– La journée complète adulte : 200 F.

– Supplément conférence **Tabary** : 50 F.

Attention : Il ne sera pas pris d'inscription pour la conférence seule.

### Réservations :

**Bernard Gomet**, 9, avenue des Eglantines

77340 Pontault-Combault, tél. : 60.28.58.71 (répondeur).

Inscriptions et réservations **avant le 10 mars 1991.**

# LES GOBELETS

(Routine de Maurice Gauthron)

Pour faciliter la compréhension, nous donnons d'abord le boniment avec la même numérotation que celle utilisée, ensuite, dans la description de l'enchaînement technique. Enfin, pour ne pas couper ce dernier, tous les détails intéressants les débutants (matériel et passes) sont reportés à la fin.

## I. LE BONIMENT

(Trame générale à aménager suivant le tempérament de chacun).

1. Le jeu des gobelets constitue un des tours les plus anciens puisque les Grecs, les Romains et les Egyptiens faisaient déjà ce tour avec des bols et des petits cailloux, que l'on faisait voyager d'un bol à l'autre.

A Rome, **Sénèque**, qui fut le précepteur de **Néron** (donc aux environs de l'An 1), en parle en désignant le joueur de gobelets sous le vocable d'« acetabulari ». Plus tard, **Jérôme Bosch** exécute la célèbre peinture d'un bateleur du Moyen Age que voici, utilisant un matériel très semblable à celui que vous avez en main.

Je vous ai donné ces gobelets à visiter pour que vous puissiez vous assurer qu'ils ne sont pas truqués et ne comportent pas notamment de double fond dans lequel j'aurais pu dissimuler des objets divers tels que lapin, femme, fantôme, que sais-je !

Voulez-vous me les rendre ? Vous avez bien regardé le fond, j'insiste une dernière

fois : le premier gobelet est vide ainsi que le deuxième et le troisième. Vous remarquez aussi que, comme disait **David Devant**, mes mains sont toujours au bout de mes bras, etc.

2. Il me faut maintenant les muscades. Tout le monde connaît l'expression : « Passez muscade » et en fait peu de gens en connaissent l'origine. Eh bien, vous allez le savoir. Il me faut maintenant ma baguette magique, instrument de mon pouvoir !

3. Nous appelons donc muscade les petites boules de liège que voici...

4. ... et que nous allons faire voyager sous les gobelets. Je prends celle-ci à laquelle j'ordonne de bien vouloir descendre...

5. Voilà qui est fait !

6. Je prends maintenant la deuxième muscade à laquelle j'ordonne de suivre le même chemin. Quant à la troisième muscade, je l'envoie rejoindre les deux autres...

7. ... et voici donc arrivées, une muscade, deux muscades et trois muscades.

8. Nous continuons maintenant en introduisant la première muscade sous le premier gobelet, la deuxième muscade sous le deuxième gobelet et, bien sûr, la troisième muscade sous le troisième gobelet.

9. Attention, « passez muscade ». Je crois que c'est fait. En effet, la voici qui est arrivée...

10. ... mais pour que ce soit parfait, il faut que je les fasse passer toutes les trois sous le gobelet du milieu. Attention, « passez muscade », et voici arrivées..

11. ... une muscade, deux muscades et trois muscades.

12. « Je continuerai maintenant en expédiant la première muscade sous le premier gobelet...

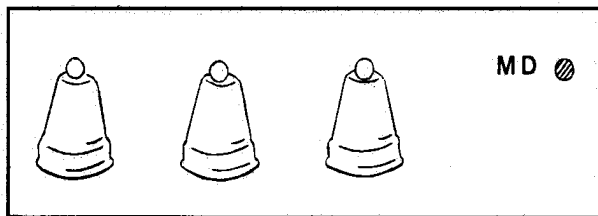
13. ... la deuxième muscade sous le deuxième gobelet...

14. Et..., bien sûr, la troisième muscade sous le troisième gobelet...

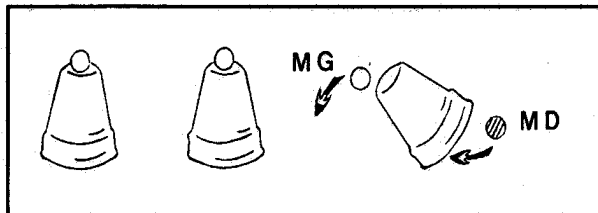
15. ... et voici arrivées, je dis bien, une muscade sous le premier gobelet...



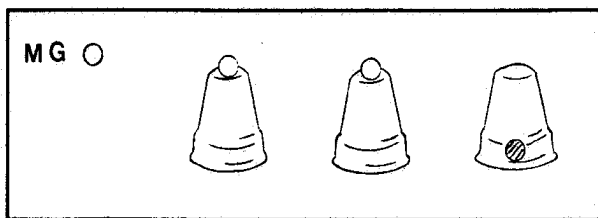
*L'Escamoteur de Jérôme BOSCH.*



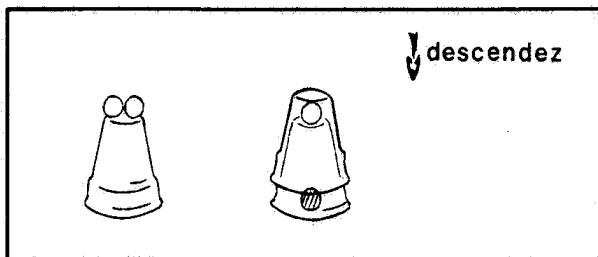
2



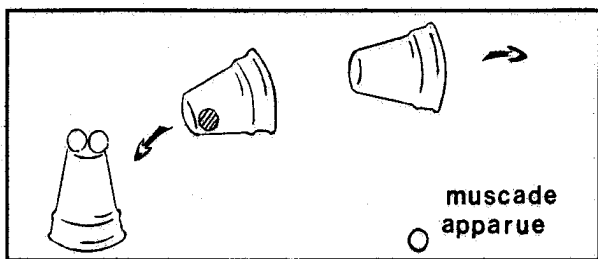
3



3 bis



4



5

Dessins de Tommy WOOD.

16. ... une muscade sous le deuxième gobelet...

17. ... et, bien sûr, une muscade sous le troisième gobelet.

18. Le premier gobelet, celui-ci, est particulièrement proliférant puisque, comme vous pouvez le constater, il contient toujours et toujours encore une muscade...

19. Voyez-vous, je donne encore un coup de baguette magique et la muscade est revenue !

20. Mais, comme tout a une fin, même les meilleurs tours, je fais tout simplement quelques passes au-dessus de mes gobelets et voici arrivées une balle, deux balles, trois balles et ceci termine cette démonstration !

## II. DESCRIPTION TECHNIQUE DE L'ENCHAINEMENT

Nous utiliserons sur les figures les symboles suivants :



Muscade mise visiblement là où elle est réellement.



Muscade inconnue du public (en main ou sous un gobelet).



Muscade fictive (escamotée, que le public croit sous un gobelet).

MD = Main droite.

MG = Main gauche.

La préparation du tour nécessite :

- 4 muscades et la baguette magique, rangée au même endroit (boîte du magicien), prêtes à l'utilisation.

- 2 grosses balles en poche droite.

- 1 grosse balle en poche gauche.

- 1 tapis sur le guéridon (ou table) avec les gobelets empilés dessus.

- Le tableau de Jérôme Bosch représentant l'escamoteur (facultatif).

**Première séquence : examen des gobelets par le public !**

1. Distribuer les gobelets aux spectateurs en récitant le boniment ci-dessus et en présentant le tableau de Jérôme Bosch (une copie, si on ne peut se payer l'original !).

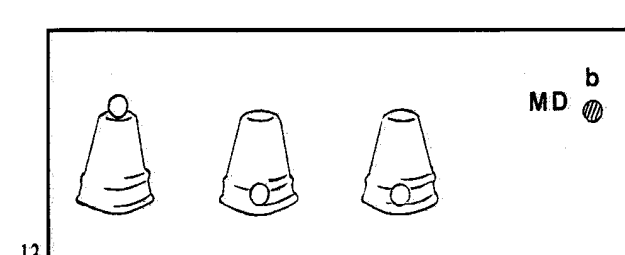
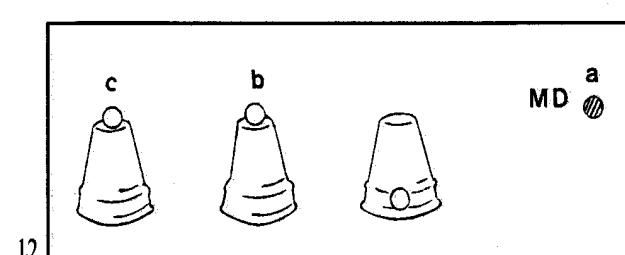
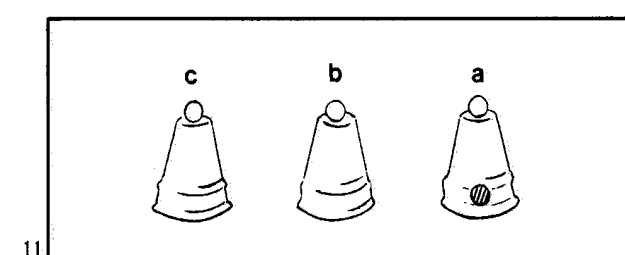
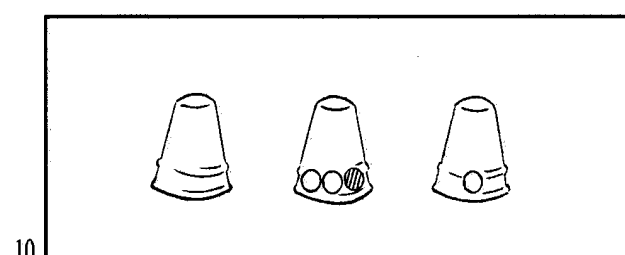
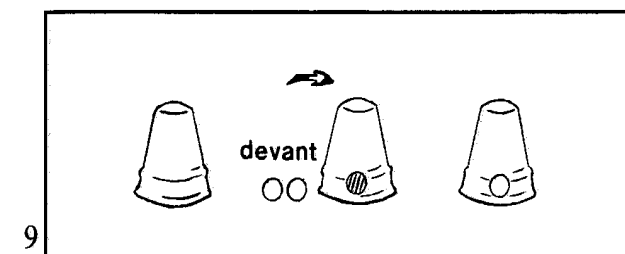
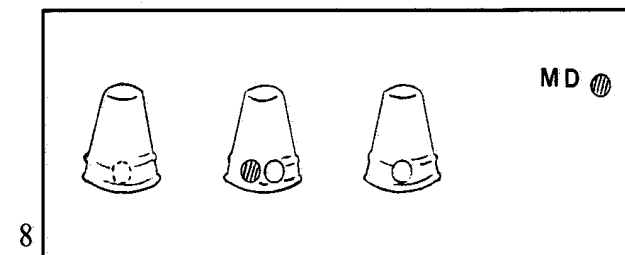
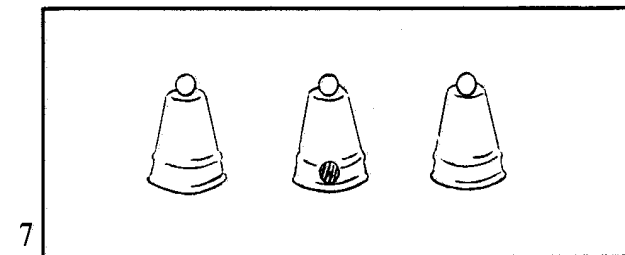
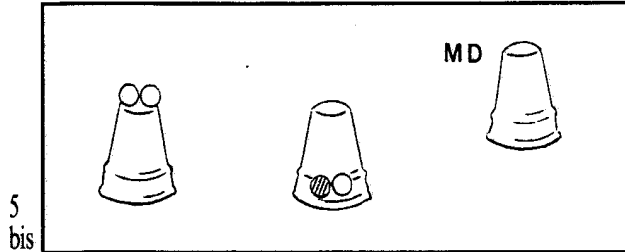
**Deuxième séquence : courir la poste.**

2. Poser les gobelets sur la table en ligne, fond en l'air. Placer une muscade sur chacun d'eux et aller prendre la baguette magique avec une quatrième muscade secrète, au petit doigt de la main droite.

3. Verser en main gauche la muscade qui est sur le gobelet de droite et charger secrètement la quatrième muscade au petit doigt en reposant le gobelet tenu par sa base (de la main droite).

4. Montrer les deux muscades : celle qu'on vient de verser en main gauche plus celle qu'on prend sur le gobelet du milieu de la main droite. Remettre l'une de ces muscades sur le gobelet de gauche à côté de celle qui y est déjà et l'autre muscade sur le gobelet de droite. Recouvrir ces derniers avec le gobelet du milieu : coup de baguette magique pour ordonner à la muscade de descendre.

5. Pour montrer que la muscade est bien arrivée, soulever les deux gobelets par la base, ensemble, de la main gauche en les retournant à l'horizontale jusqu'à ce que la muscade reste sur le fond pour permettre à la main droite de retirer le gobelet intérieur.



La main gauche retourne alors son gobelet sur la muscade apparue : la muscade qui est au fond tombe donc sur la précédente. Il y a maintenant deux muscades sous le gobelet, une connue du public et l'autre ignorée. La main droite tient son gobelet en l'air.

6. Prendre une des deux muscades de gauche et la poser sur le fond du gobelet qui en contient deux. La main droite pose son gobelet par dessus : « descendez ». Les opérations précédentes sont recommencées maintenant deux fois pour se terminer par la descente de la troisième et dernière muscade visible, sauf que...

7. ... à la dernière passe, le gobelet qui contient une muscade dans son fond sera reposé non pas sur les trois muscades qui ont voyagé (en descendant), mais au milieu, laissant visibles, les trois muscades précitées. La main gauche prend celles-ci, tandis que la main droite repose son gobelet à droite. La main gauche peut donc remettre une muscade sur le fond de chaque gobelet.

### Troisième séquence : trois muscades au milieu !

8. Le magicien est maintenant censé déposer chacune des muscades visibles sous son gobelet respectif : celle de droite est prise pour être glissées vraiment tenue entre extrémités index-médius de la main droite paume en l'air, sous le gobelet légèrement soulevé de la main gauche. La muscade centrale est déposée de la même façon en prenant bien soin de ne pas dévoiler la muscade qui y est déjà ! Quant à la dernière muscade de gauche, qui doit être escamotée, on pourra si l'on veut éviter toute difficulté faire le faux dépôt décrit en (27).

9. « Passez muscade », d'un

coup de baguette magique : la muscade de gauche est passée sous le gobelet du milieu. Pour le montrer, la main gauche soulève et repose le gobelet gauche tandis que la main droite soulève le gobelet du milieu par la base et le repose derrière les muscades qui viennent d'être dévoilées. Ce faisant, elle a chargé sa muscade au petit doigt.

10. L'opérateur repousse maintenant le gobelet vers l'avant en le soulevant légèrement pour recouvrir les muscades dévoilées, en y joignant celle qui vient d'être chargée.

Coup de baguette magique : la muscade de droite semble avoir rejoint le gobelet du milieu que l'on soulève de la main gauche, tandis que...

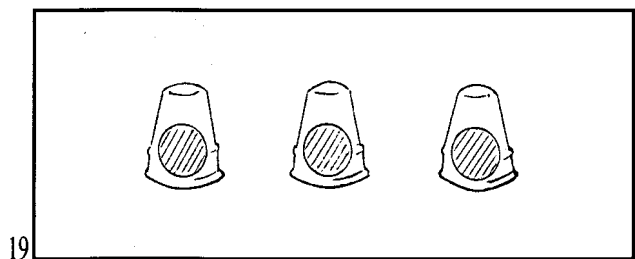
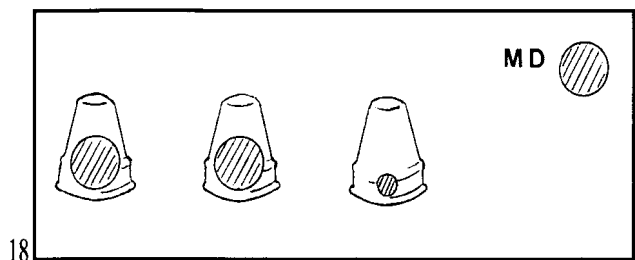
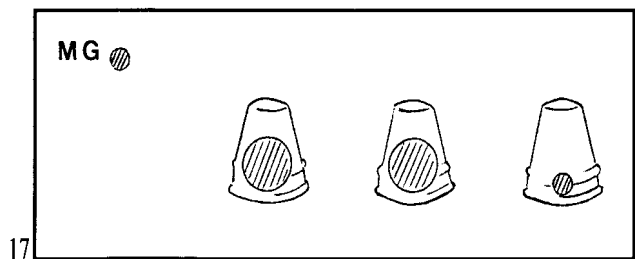
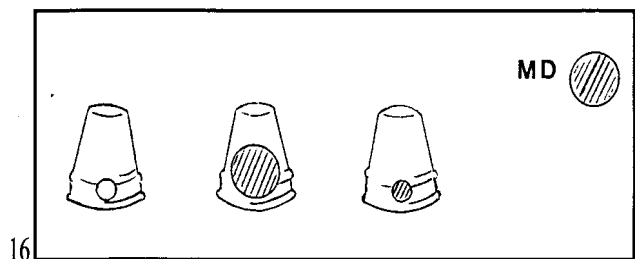
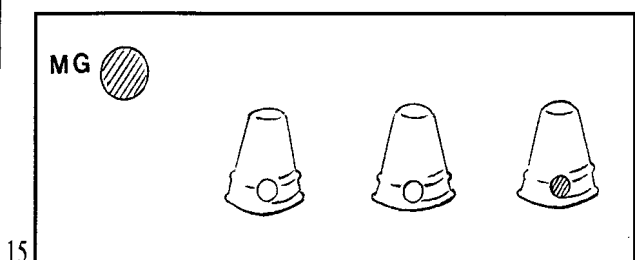
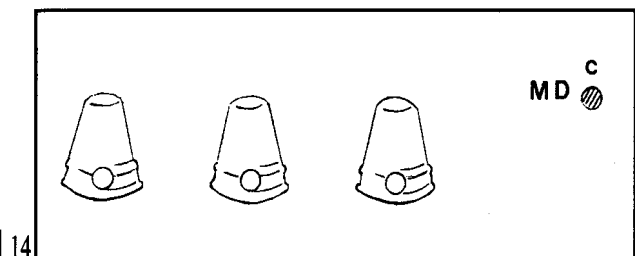
### Quatrième séquence : une muscade sous chaque gobelet

11. ... la main droite reprend les trois muscades pour le remettre sur chacun des trois gobelets.

On n'a donc pas montré le gobelet de droite vide, mais la présence de la muscade visible (a) sur ce gobelet constitue maintenant un obstacle psychologique inconscient à le faire ! Du reste, on enchaîne très rapidement.

12. Le magicien va envoyer successivement chacune des trois muscades sous son gobelet : la main droite prend la muscade (a) de droite, la montre et effectue un faux dépôt en main gauche (cf. 27) : coup de baguette magique sur la main gauche qui s'ouvre, paume vers le bas. Elle est passée.

13. La main droite verse la muscade (b) en main gauche en chargeant le gobelet par-dessous (cf. 3). Elle envoie ensuite comme précédemment la muscade (b) sous le gobelet du milieu.



14. Idem avec la dernière muscade (c).

Il ne reste plus qu'à vérifier, au cours de la séquence suivante.

**Cinquième séquence : la chasse aux muscades.**

15. La main droite donne un coup de baguette magique sur le gobelet de droite en disant « une muscade sous le premier gobelet ». La main gauche soulève ce gobelet et le passe à la main droite (qui a posé la baguette) en position de charge au petit doigt. Puis la main gauche prend la muscade apparue et la fait sauter en l'air pour bien concrétiser l'apparition : c'est une misdirection pendant que la main droite repose son gobelet en le chargeant (plus tard les charges suivantes seront plus difficiles !).

La main gauche va enfin déposer sa muscade en poche et charger secrètement à sa place une grosse balle. Tous ces mouvements vont se reproduire symétriquement, tantôt à droite, tantôt à gauche.

16. Pour laisser du temps à la main gauche dont nous venons de voir qu'elle chargeait une grosse balle en poche, la main droite donne simultanément un coup de baguette magique sur le gobelet du milieu en disant : « une muscade sous le deuxième gobelet ».

Elle pose la baguette, soulève le gobelet et passe celui-ci à la main gauche qui le saisit par la base en position de charge de la grosse balle (cf. 29).

La main droite va déposer la muscade en poche droite et charger secrètement à sa place la deuxième grosse balle.

17. Pour laisser à nouveau du temps à la main qui charge en poche, la main gauche donne un coup de baguette magique sur le gobelet de gauche en disant « une muscade sous le troisième gobelet ». Elle pose la baguette, soulève le gobelet et le passe à la main droite qui le prend par la base sur la grosse balle en position de charge.

La main gauche prend la muscade apparue et la fait sauter en l'air tandis que la main droite repose son gobelet chargé (cf. 29). La main gauche va déposer sa muscade en poche, mais cette fois-ci, elle se borne à remettre celle-ci au petit doigt.

18. Pendant ce temps, la main droite donne un coup de baguette magique sur le gobelet de droite (en disant « le premier gobelet est particulièrement proliférant »). Elle pose la baguette, soulève le gobelet et le passe à la main gauche qui le prend par la base en position de charge, etc. Quand la main droite va en poche, cette fois-ci, elle prendra la grosse balle.

19. Réapparition de la muscade sous le gobelet et charge de la troisième grosse balle. Cette fois-ci, la main gauche abandonnera sa muscade en poche pour ressortir ostensiblement vide.

20. Apparition finale simultanée des trois grosses balles. En salon, laisser le matériel à portée des curieux !

**III. LE MATERIEL**

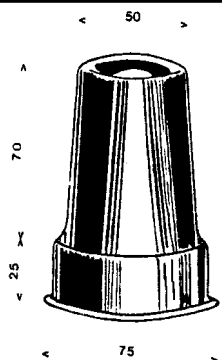
**21. Les gobelets**

Ils sont au nombre de trois, pouvant s'emboîter les uns dans les autres et permettant de placer des muscades sur leur fond supérieur. Les plus

vieillis sont ceux qui s'accordent le mieux au boniment historique ci-dessus.

**22. Les muscades**

Il en faut quatre pour la présente routine. Les petites boules de liège de deux centi-



Dessins de Tommy WOOD.

mètres de diamètre, utilisées en décoration, conviennent parfaitement. Trois seront visibles, la quatrième restant toujours insoupçonnée.

### 23. La baguette magique

N'importe quelle baguette fera l'affaire. Son utilisation est triple :

- le mystère traditionnel qui l'entoure pour produire un effet magique,

- le coup de baguette magique laissant le temps nécessaire à une préparation secrète (charger une grosse balle en poche), avec effet de misdirection,

- un moyen commode de faire rouler une muscade secrète de la tenue classique (27 II) à la tenue au petit doigt (28 III) grâce à un recul de la baguette en main par l'action du pouce.

### 24. Les grosses balles

Il en faut trois. Nous recommandons de grosses balles en éponge compressible de couleur chair (rose).

### 25. Le tapis

Le tapis possède trois avantages.

- mettre en lumière les muscades par contraste de couleur.

- freiner le roulement de celles-ci, même si le guéridon (ou la table) n'est pas parfaitement horizontal.

- étouffer le bruit de la chute des muscades secrètes quand on « court la poste » (deuxième séquence).

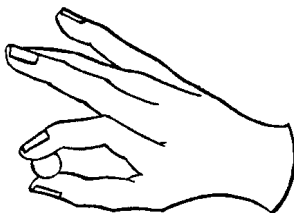
### 26. Le guéridon

On peut opérer soit sur une table soit sur un guéridon. Ce dernier étant plus haut, l'opérateur est plus à l'aise s'il est grand. Il faut veiller, si l'on est sur une estrade surplombant les spectateurs, que ceux-ci n'aperçoivent pas les muscades secrètes lors des charges sous les gobelets (notamment en 9).

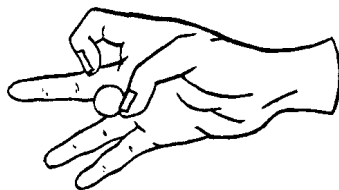
## IV. TECHNIQUE DES CHARGES ET ESCAMOTAGES

### 27. L'escamotage d'une muscade

La muscade est prise visiblement entre pouce et index droits pour être apparemment déposée en main gauche. En réalité, elle passera dans la fourche du médium et de l'annulaire, maintenue par ces deux doigts repliés.



I



II

Dans la passe classique ce mouvement s'effectue pendant le trajet main droite-main gauche. Personnellement, je l'effectue après le simulacre de dépôt : la muscade pénètre effectivement dans la main gauche, sans être lâchée et ressort, cachée aux spectateurs, par les doigts gauches légèrement repliés et le dos de la main droite. La main droite va aussitôt saisir soit la baguette magique, soit un gobelet entre pouce et index. Dans le premier cas, on donne un coup de baguette sur le dos de la main gauche qui s'ouvre paume vers le bas au-dessus d'un gobelet : « passez » ! (cf. 12). Dans le deuxième cas, on pose le gobelet sur la main

gauche pour entraîner par glissement cette muscade imaginaire sur la table (cf. 8).



III

### 28. La charge d'une muscade

Premier cas :

La muscade est repassée de la position de la figure II à la tenue au petit doigt de la figure IV par action de la baguette magique, comme décrit en (23).



IV

La charge est alors des plus faciles en tenant le gobelet à charger par la base, petit doigt dessous (la main droite soulève un gobelet pour montrer ce qu'il y a dessous et le repose en chargeant).

Deuxième cas :

La charge est particulièrement simple, dans le geste déjà décrit en (3) où l'on verse, en main gauche, une muscade visible placée sur un gobelet, tandis que la main droite charge en dessous une muscade secrète en reposant le gobelet.

### 29. La charge des grosses balles

Celles-ci sont comprimées dans les trois doigts, médium, annulaire et petit doigt repliés (charge en poche) et c'est l'autre main (droite ou gauche) qui apporte le gobelet à la main chargée qui saisit celui-ci par la base entre pouce et index pour laisser la balle se déployer dessous, au dépôt sur la table.

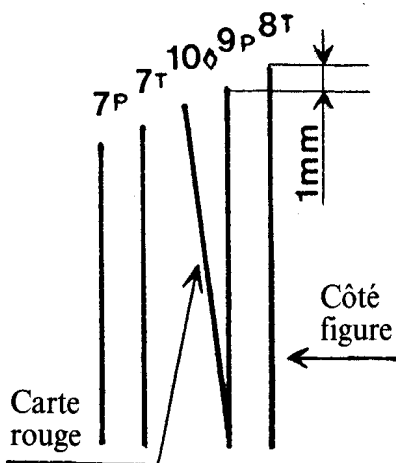
# A propos d'une ardoise à volet

Maurice Gauthron

Le procédé suivant permet d'éviter la méthode classique du journal pour se débarrasser d'un volet d'ardoise à volet. Il va vous servir notamment à réaliser un tour, plus humoristique que mystérieux, en prélude au tour suivant de l'oiseau de **Prévert**. Nous utiliserons pour cela des cartes géantes à bordure noire au format du volet.

Ce dernier sera donc constitué d'une plaque à double face, ardoise d'un côté, carte géante à bordure noire de l'autre. Partant de ce format imposé, il n'y a aucun problème à réaliser les cartes géantes de ce tour préliminaire, bien connu des camelots qui le vendaient autrefois aux badauds.

On utilise cinq cartes représentant exclusivement des points : quatre noires et une rouge (10 de carreau). Cette dernière est collée par une de ses petites tranches derrière une des cartes noires.



Pour montrer plus facilement les cartes à l'effeuillage, les hauteurs de celles-ci sont

progressivement décroissantes, comme schématisé sur la figure. Hauteur moyenne et largeur sont évidemment celles du volet de l'ardoise. Le pourtour des cartes (côté figure et côté tarot) est constitué par une bordure noire (pour faciliter le truquage du volet).

## EXÉCUTION

Les cartes étant placées dans l'ordre indiqué sur la figure, les montrer à l'effeuillage en insistant sur la présence de la carte rouge. Souffle magique, l'opérateur jette les cartes une à une sur la table, le 10 de carreau passe inaperçu derrière le 9 de pique : la carte rouge a disparu.

Pour enchaîner sur le tour suivant de la façon la plus simple, je dis simplement en jetant les cartes sur le guéridon :

« Une carte noire, deux cartes noires, trois cartes noires, quatre cartes noires, la carte rouge a disparu ! Nous allons la retrouver, tel un oiseau envolé, sur un poème de **Jacques Prévert** intitulé *Pour faire le portrait d'un oiseau* ».

Si l'un de mes lecteurs était choqué par l'absence de logique de ce texte, c'est peut-être qu'il n'a jamais fait de beaux rêves. Qu'il en reçoive ici toutes mes condoléances...

Quand, au tour suivant, on abandonnera le volet sur les cartes précédentes, celui-ci sera tellement invisible que même l'opérateur s'y trompe !

## POUR FAIRE LE PORTRAIT D'UN OISEAU

par Maurice Gauthron  
Poème de Jacques Prévert

*Peindre d'abord une cage  
avec une porte ouverte  
peindre ensuite  
quelque chose de joli  
quelque chose de simple  
quelque chose de beau  
quelque chose d'utile  
pour l'oiseau*

**I** placer ensuite la toile contre un  
[arbre]

*dans un jardin  
dans un bois  
ou dans une forêt.  
Se cacher derrière l'arbre  
sans rien dire, sans bouger...  
Parfois l'oiseau arrive vite  
mais il peut aussi bien mettre de  
[longues années]*

*avant de se décider.  
Ne pas se décourager  
attendre  
attendre s'il le faut pendant des  
[années]*

*la vitesse ou la lenteur de l'arrivée  
de l'oiseau n'ayant aucun rapport  
avec la réussite du tableau.*

*Quand l'oiseau arrive  
s'il arrive  
observer le plus profond silence  
attendre que l'oiseau entre dans la  
[cage]*

**II** et quand il est entré  
fermer doucement la porte avec le  
[pinceau]

**III** puis  
effacer un à un tous les barreaux  
en ayant soin de ne toucher aucune  
[des plumes de l'oiseau.]

**IV** Faire ensuite le portrait de l'arbre  
en choisissant la plus belle de ses  
[branches]

*pour l'oiseau  
peindre aussi le vert feuillage et la  
[fraîcheur du vent]*

*la poussière du soleil  
et le bruit des bêtes de l'herbe dans  
[la chaleur de l'été  
et puis attendre que l'oiseau se  
[décide à chanter.]*

*Si l'oiseau ne chante pas  
c'est mauvais signe*

**V** *signe que le tableau est mauvais  
mais s'il chante c'est bon signe  
signe que vous pouvez signer  
alors vous arrachez tout doucement*

**VI** *une des plumes de l'oiseau  
et vous écrivez votre nom dans un  
[coin du tableau.]*



## PRÉPARATION

Pour effectuer ce tour, il faut le matériel suivant :

- a) Un guéridon (sur scène).
- b) Sur le guéridon, ce qu'il faut pour masquer la chute du volet de l'ardoise, par exemple les cartes géantes du tour précédent, exécuté en préalable.
- c) Une ardoise à volet : sur l'ardoise elle-même est stylisé un oiseau par un simple trait de peinture blanche. Avant le tour, on dessine à la craie la cage avec une porte ouverte (Fig. 2). On place ensuite le volet vierge dessus.
- d) Un morceau de craie assez court avec une plume d'oiseau fixée par un élastique

(Fig. 5). Au début, cette plume restera masquée dans la paume de la main qui écrit.

- e) Un chiffon pour effacer.
- f) Un bougeoir à socle surélevé, avec une bougie verte symbolisant l'arbre (Fig. 6) pour adosser l'ardoise, en position surélevée, contre cette bougie sans que celle-ci recule !

Le bougeoir est initialement à l'arrière de la scène prêt à être porté sur le guéridon au moment nécessaire. Bien sûr, l'opérateur posera l'ardoise sur le guéridon pour aller le chercher : il ne reprendra ensuite que l'ardoise sans son volet !

## EXÉCUTION

La numérotation ci-dessous correspond à celle portée en regard du texte du poème que récite l'artiste.

I. Dessiner à la craie une cage sur le volet (Fig. 1) et poser l'ardoise avec son volet sur le guéridon pour permettre à l'opérateur de se reculer en montrant l'arbre (pendant qu'il récite : « contre un arbre »). L'opérateur prend donc le bougeoir, reprend l'ardoise en abandonnant le volet, pose le bougeoir sur le volet et place l'ardoise verticalement sur le socle du bougeoir appuyée contre la bougie, l'oiseau bien sûr invisible sur la face arrière de l'ardoise. L'opérateur reste maintenant derrière l'arbre comme dit le texte (« Se cacher derrière l'arbre »).

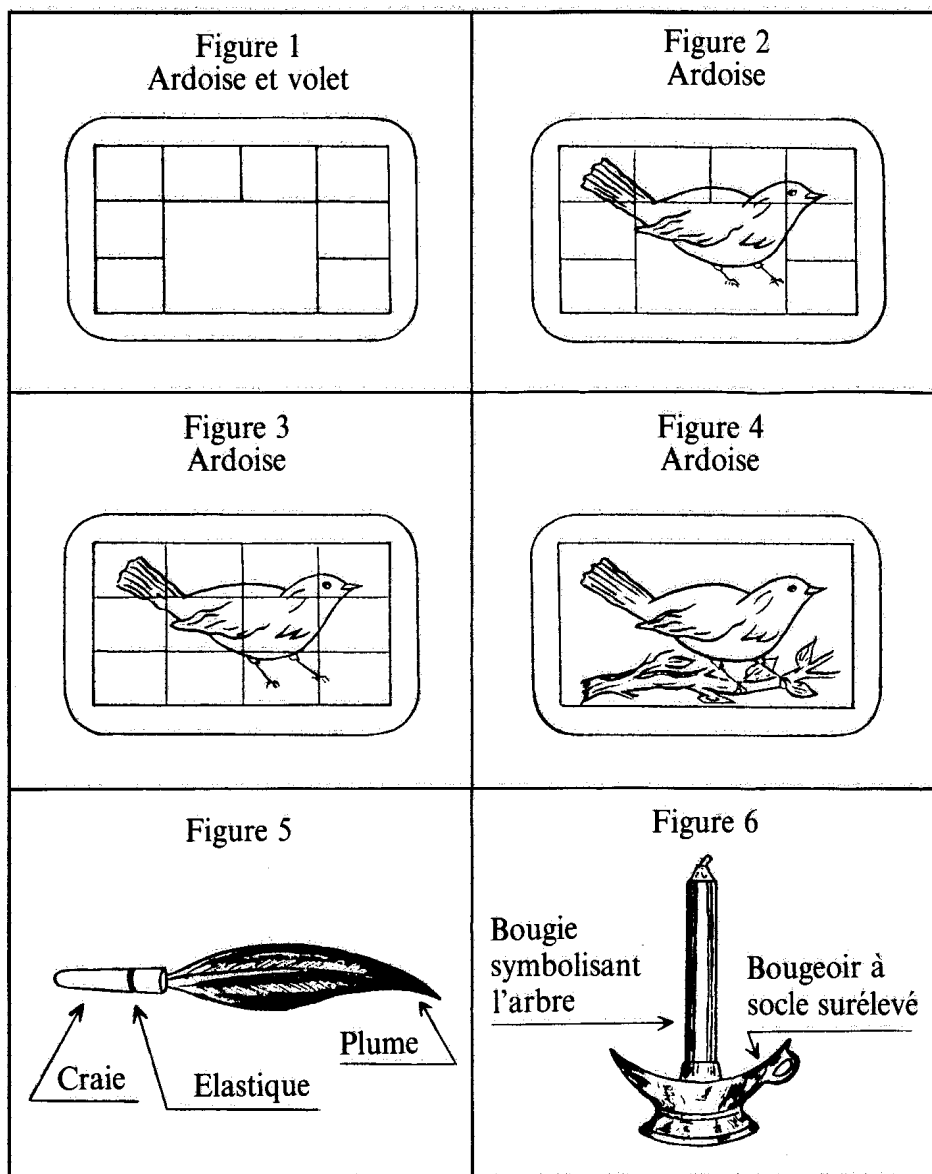
II. Reprendre l'ardoise pour montrer que l'oiseau est arrivé (Fig. 2) et fermer la porte avec la craie (Fig. 3).

III. Effacer la cage à grands coups de chiffon !

IV. Dessiner la branche sur laquelle repose l'oiseau (Fig. 4) en ayant l'air de regarder le modèle (la bougie !).

V. Produire maintenant le chant de l'oiseau (compère en coulisse, enregistrement sur cassette ou mieux imitation de l'opérateur qui regarde l'ardoise en tournant la tête au public).

VI. Retourner la craie pour pouvoir faire semblant de cueillir la plume sur l'oiseau et signer le tableau.



Dessin de Tommy WOOD.

## Bordel où j'ai laissé ma tronçonneuse ?

Incroyable ! Depuis huit ans que je balance dans la Revue les « Magic Africâneries » à base de gaudrioles premier degré et de méchantes railleries néo-colonialistes exacerbées, personne n'avait encore bougé ! Pourtant Allah sait que j'ai attendu des réactions irritées, mais non... au contraire, les magiciens apprécient le délire... « Tes articles, c'est ce qu'on lit en premier dans la Revue... au moins, on s'amuse » me dit-on régulièrement !...

Et là, en novembre de retour de deux mois en Asie, en ouvrant mon courrier, je trouve plein de lettres et de messages-répondeurs de magiciens dont certains : « **Didier Puech** ... n'a rien compris ». Je lis l'article sur le numéro de septembre et me vois gratifié de « tiers mondiste au style affamé » ; pas par un petit papy d'une amicale de province à qui j'aurais téléphoné pour m'excuser gentiment de l'avoir dérangé à l'heure de la sieste et dont j'aurais apprécié la franchise cocardienne... Non ! Par le responsable de *Magicus-Journal*, qui n'en perd pas une pour se faire de la pub... Alors là, je hurle de rire, et je sors ma tronçonneuse !...

Peut-on être aussi connement bien-pensant quand on dirige un canard qui s'est voulu de style jeune et moderne ? C'est pas vrai, il le fait exprès !...

Eh, **Puech** ! tu as l'air de lire « Minute » mais jamais « Charlie-hebdo » ! Le style délire, tu connais pas ! Dommage pour toi et tes lecteurs ! Alors, vous qui lisez : si vous voulez tirer votre chapeau à **Fontaine** et ses prédécesseurs, pour avoir toujours scrupuleusement respecté la liberté d'expression dans la Revue (j'en suis la preuve, ils n'ont jamais censuré un mot des Africâneries, pourtant il y avait parfois de quoi !), si vous pensez que je vous ai plutôt communiqué, au travers des articles satiriques, le goût des voyages, plutôt que « le dégoût de l'Afrique », et si vous souhaitez que ça continue, alors, dites-le !

Quant à l'Afrique elle-même, je l'aime trop pour polémiquer plus longtemps sur ce continent... J'ai plutôt envie de conseiller à **Puech**, comme me l'écrit **André Sanlaville**, qui y a fait tourner des magiciens plus de trente ans, « d'aller y faire une tournée pour se rendre compte par lui-même »... ça lui élargira l'esprit !

Moi, j'en profite pour vous annoncer la naissance, en avril prochain de mon premier enfant... un métis ! Sa maman est noire... Mon racisme se porte bien, merci !

Pathy BAD

## LES LECTEURS NOUS ECRIVENT

L'article de **Didier Puech** « Le temps des Colonies » (N° 426) dans lequel il mettait en cause le dernier article de **Pathy Bad** nous a valu des réactions diverses.

De nos confrères « Minute » et « Présent » d'abord qui s'inscrivent en faux contre l'expression « presse nazillarde ». Dont acte.

De **Pathy Bad** bien entendu, qui à son tour exprime son humeur. Vous trouverez sa réponse ci-contre.

Notre collègue **R. Ballester** de Canejan (33) dans un courrier très argumenté de plusieurs pages reprend point par point les différents articles de **Pathy Bad** depuis plusieurs années, et exprime son parfait désaccord avec le fond de ces reportages que j'ai été léger de publier. Ma réponse ne l'a « pas du tout convaincu » (mais ce n'était pas mon but, cher collègue).

Il tire de son expérience de trente années passées en Afrique en tant que coopérant un sentiment de confiance profonde très favorable pour ce continent en plein développement.

Non sans humour, **Edernac** exprime un point de vue sensiblement différent. Il me félicite de mettre un terme aux élucubrations de « l'ignoble **Pathy Bad** » en publiant une réaction « oh combien salutaire et attendue... Chacun sait que la paix règne pourtant en Afrique depuis nos départs »... « Quant à **Pathy Bad**, condamnons-le à écrire cent fois : je ne dirai plus Montenegro, mais « si Sa Majesté veut bien monter à bord », comme disent les hôtes de l'air. »

La conclusion revient à **André Sanlaville** qui, comme chacun sait, a promené son « Festival mondial de la magie » sur toutes les routes du monde, et a une certaine expérience de ces questions :

Je pense que l'exposé des difficultés que les artistes magiciens rencontrent en certains pays (j'en sais quelque chose pour l'Afrique et le Moyen-Orient) constitue une rubrique intéressante et que vous avez eu raison de ne pas pratiquer la censure à leur sujet. Il faut rappeler que c'est la censure qui était une des caractéristiques du nazisme et que la France s'est illustrée par la verve corrosive de ses chansonniers.

On a pu brocarder, au cours de spectacle, les travers réels ou prétendus des Belges, Suisses, Ecossais, Africains ou Arabes en toute impunité. Cela ne semblait pas porter plus à conséquence que lorsqu'on le faisait au sujet de français, qu'ils soient marseillais, corses ou fonctionnaires.

Je crois donc que nous ne devrions pas voir de la xénophobie et du racisme en toute critique concernant des étrangers.

Les lecteurs de la Revue sont suffisamment adultes pour ne pas avoir à être prémunis contre le « venin colonisateur » dont parle **M. Puech**.

Il faut seulement bannir l'expression d'opinions politiques ou religieuses qui pourraient nuire à la bonne entente qui doit continuer à régner au sein de notre confrérie.

**M. Puech** peut critiquer l'article de **Pathy Bad**, mais il ne devrait pas déplacer la polémique sur le plan politique en citant des titres de journaux et en qualifiant ceux-ci de « nazillards ».

C'est dangereux et je crois qu'il faut couper court à cette polémique.

Bien cordialement.

André Sanlaville

# Les anneaux chinois

Maurice Gauthron

## BONIMENT

1. La Chine est un immense pays peuplé d'un milliard d'habitants ! La Chine exporte essentiellement du riz, de l'encre de Chine et... des anneaux chinois. J'ai justement rapporté de mon dernier voyage dans ce lointain pays un certain nombre de ces anneaux...

2. ... Ils ont conservé de leurs origines la propriété de s'enclaver mystérieusement. En voici deux. Au fait, ces anneaux sont-ils libres... ou enclavés. Deux...

3. ... et deux, quatre...

4. ... et un, cinq. (Déploiement de la grande chaîne).

5. Il n'en reste pas moins vrai que depuis le début du tour...

6. ... j'opère avec un anneau...

7. ... deux anneaux...

8. ... trois anneaux...

9. ... quatre et cinq anneaux...

10. ... tous indépendants et sans aucune autre ouverture que le trou central !

## PRÉPARATION

Les anneaux sont officiellement au nombre de cinq comprenant dans l'ordre de rangement préalable :

- une clef avec une ouverture confortable de 10 à 15 mm ;
- un anneau simple ;
- une chaîne de deux ;
- un anneau simple.

L'enchaînement est en principe prévu pour le salon avec de petits anneaux de 12 à 13 cm de diamètre et un change final de la clef permettant d'abandonner négligemment les anneaux au public, grâce au tour suivant (« La machine à retardement réversible »), utilisant un appareil en carton avec un anneau supplémentaire simple. Mais revenons au tour principal utilisant les cinq anneaux rangés dans l'ordre précité.

## EXÉCUTION

(Avec correspondance des numéros du boniment)

1. L'opérateur prend les anneaux en main droite entre pouce et index, la clef sur la droite, ouverture masquée par les deux doigts. Il les pose sur un guéridon (ou table, ou chaise) pour y abandonner la chaîne de deux avec l'anneau simple (dessous) et ne garder en main que la clef et le deuxième anneau simple.

## PRÉLIMINAIRE A DEUX ANNEAUX

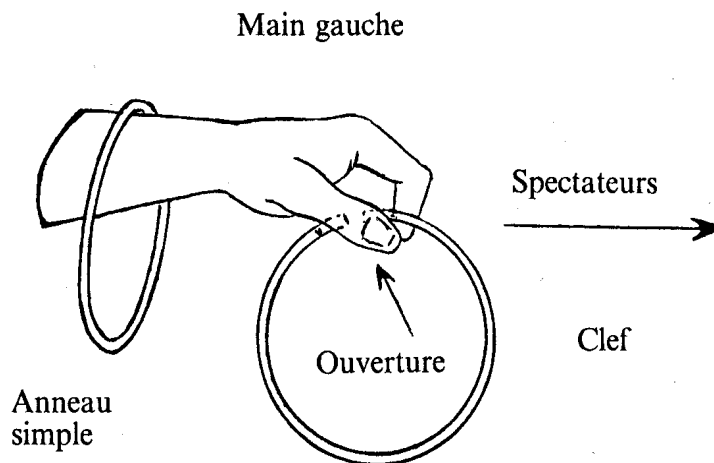
2. L'opérateur effectue successivement :

- l'enclavage des deux anneaux ;
- le déclavage ;
- le réenclavage.

Personnellement, j'utilise pour le premier enclavage la méthode de l'anneau tournant de **Richard Ross** décrite en annexe.

Le déclavage peut être tout à fait classique. Pour ces deux premières passes, la clef est toujours en main droite. A l'issue de ce déclavage, l'anneau simple est envoyé sur le poignet gauche.

Pour le réenclavage, la clef est passée en main gauche, tenue entre pouce et index, de telle sorte que le plan de la clef soit perpendiculaire aux spectateurs et parallèle à l'avant-bras gauche horizontale. L'ouverture de la clef est libre derrière les doigts gauches qui masquent celle-ci (I).



Il est ensuite facile d'effectuer la passe bien connue en baissant l'avant-bras pour que l'anneau simple tombe sur la clef et passe dans l'ouverture pour s'y enclaver. Il ne reste plus à la main gauche qu'à reprendre la position classique, pouce et index sur l'ouverture de la clef.

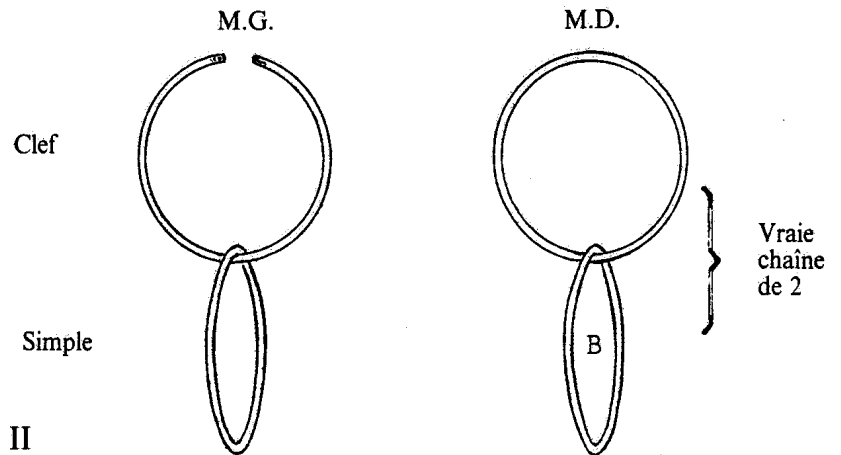
### FORMATION DE LA CHAÎNE DE CINQ

L'opérateur tient donc en main gauche une chaîne de deux constituée par la clef tenue entre pouce et index et un anneau simple. Sur le guéridon, on a posé précédemment (en I) trois anneaux,

dont un simple sur le dessous et la vraie chaîne de deux par-dessus.

L'opérateur prend maintenant la vraie chaîne de deux,

comme deux anneaux simples tenus ensemble, de la main droite. Souffle magique en en laissant tomber un : ils sont enclavés comme ceux de la main gauche (II).



### L'ENCLAVAGE TOURNANT DE RICHARD ROSS

Avant de passer à la technique proprement dite, entraînez-vous à l'exercice suivant : faites tourner un seul anneau avec trois doigts de la main gauche. Vous devez, d'abord, bien pratiquer ce mouvement, avant de passer à la suite. Tenez l'anneau entre l'index et le majeur, faites passer maintenant le pouce de l'autre côté de l'anneau, et utilisez-le pour faire tourner l'anneau vers la gauche (Fig. 1). Après un quart de tour, le majeur passe de l'autre côté et continue le mouvement tournant. L'index qui se trouve maintenant à côté du majeur est passé devant l'anneau et commence le prochain quart de tour.

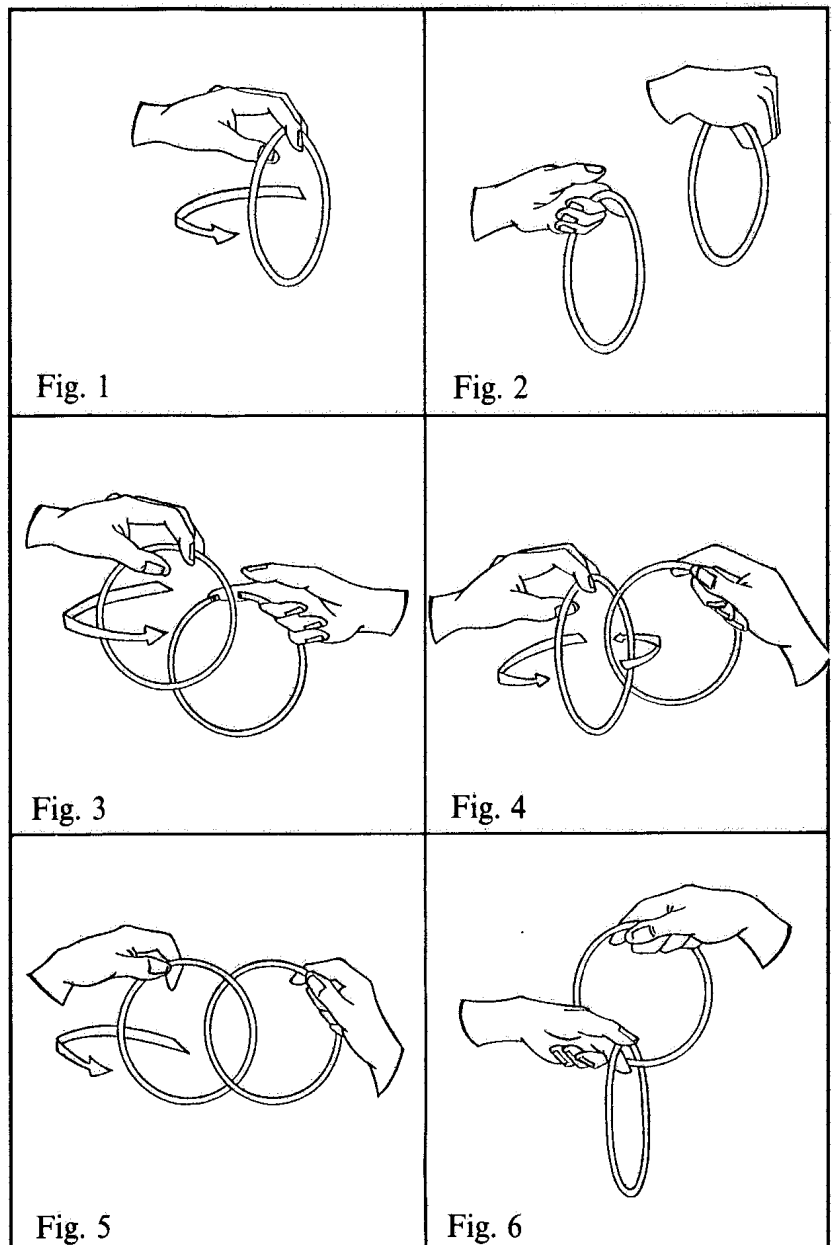
Nous arrivons maintenant à l'application de cette technique. Montrez les deux anneaux comme dans la figure 2. La main droite tient la clé en position A. L'ouverture est cachée par le pouce. La main gauche tient l'anneau normal. Simultanément, vous levez les deux pouces, rapprochez l'anneau gauche de la clé par derrière et en le maintenant environ un tiers plus haut.

Commencez maintenant à exécuter le mouvement que vous venez d'étudier. Au moment où l'anneau gauche passe par l'ouverture de la clé, l'index droit s'écarte pendant une fraction de seconde (Fig. 3). Aussitôt après, l'index reprend sa position et cache à nouveau l'ouverture.

Important : la main droite qui tient la clé doit rester immobile.

La main gauche continue à faire tourner l'anneau dans un mouvement aisé, dans le même temps qu'elle s'abaisse pour le reposer doucement sur le bord inférieur de la clé, avec l'index. Le pouce et l'index cachent l'ouverture de la clé.

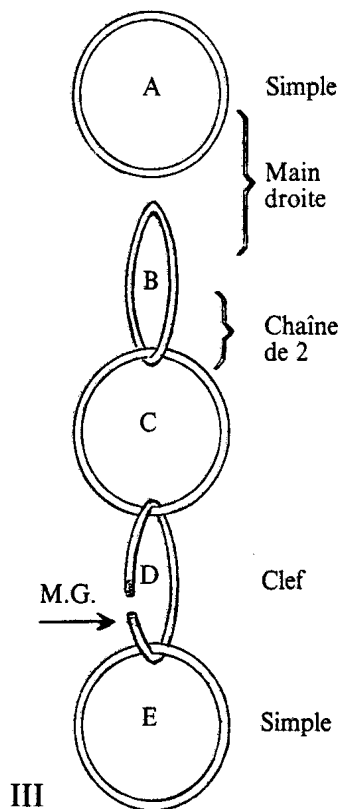
Les figures 4 à 6 vous montrent que l'anneau a fait un tour complet de 360 degrés.



Dessins de Tommy WOOD.

La main droite passe la chaîne de deux à la main gauche qui enclave secrètement l'anneau supérieur dans la clef et maintient ensuite celui-ci pincé entre pouce et doigts gauches. Les deux chaînes précédentes pendent donc ensemble en main gauche avec leurs anneaux supérieurs secrètement enclavés.

4. La main droite prend l'anneau simple, qui reste sur le guéridon, entre pouce et index et le rajoute en bas de la vraie chaîne de deux en pincant la partie intérieure de l'anneau inférieur de la chaîne de deux (B) entre index et autres doigts. La main droite remonte immédiatement en l'air pour déployer la grande chaîne de cinq (III).



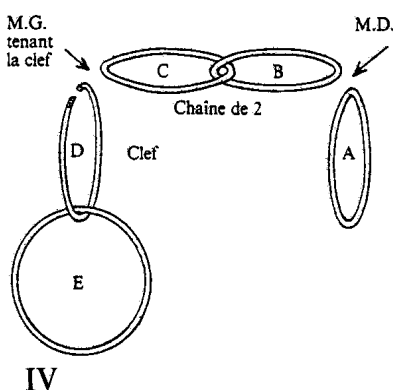
### DECLAVAGE DE LA CHAÎNE DE CINQ

5. Déclaver secrètement l'anneau C. Pour cela, la main droite part vers la gauche en-

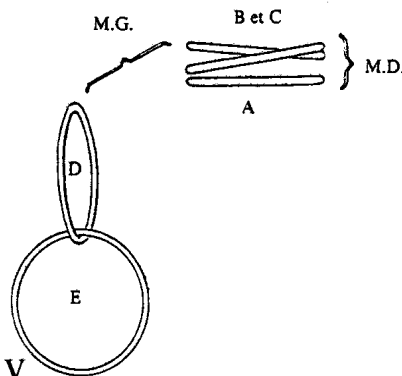
traînant en rotation l'anneau C sur la clef D jusqu'à ce que l'anneau C passe à travers l'ouverture : C et D restent donc maintenus ensemble, mais séparés, entre pouce et index gauches.

6. L'opérateur monte son genou droit en l'air pour poser l'anneau B dessus et frotter l'anneau A sur l'anneau B avant de l'emmenner à droite en comptant 1 (premier déclavage pour les spectateurs).

7. La main droite laisse maintenant pendre son anneau A sur les doigts, médus et annulaire, puis revient saisir la droite de l'anneau B pour l'élever en l'air horizontalement par les mêmes doigts, médus et annulaire. (L'opérateur peut donc reposer son pied droit ! (IV).

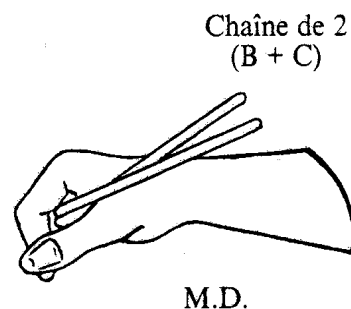


La main droite tient maintenant A et B entre pouce d'un côté, médus, annulaire de l'autre. L'index droit repousse A pour le faire tourner et le plaquer horizontalement sous B, puis repousse l'ensemble des deux anneaux A et B vers la gauche (V).



C'est maintenant le filage au cours duquel la main gauche saisit A en le maintenant horizontal tandis que la main droite emmène la chaîne de deux (B et C) vers la droite en glissant ceux-ci sur A et en comptant 2 (deuxième déclavage pour les spectateurs).

8. La main droite fait tourner la chaîne de deux entre pouce et index par-dessus le poignet (VI).



VI

La main droite est donc maintenant libre pour réenclaver l'anneau A dans la clef D et pouvoir présenter un troisième désenclavage aux spectateurs en comptant 3..

Envoyer aussitôt cet anneau A sur le poignet par-dessus la chaîne de deux.

9. Il ne reste plus qu'à déclaver les deux derniers anneaux D et E en comptant 4 et 5. Personnellement, je passe auparavant la clef en main droite pour que le déclavage diffère légèrement du précédent (brouillage).

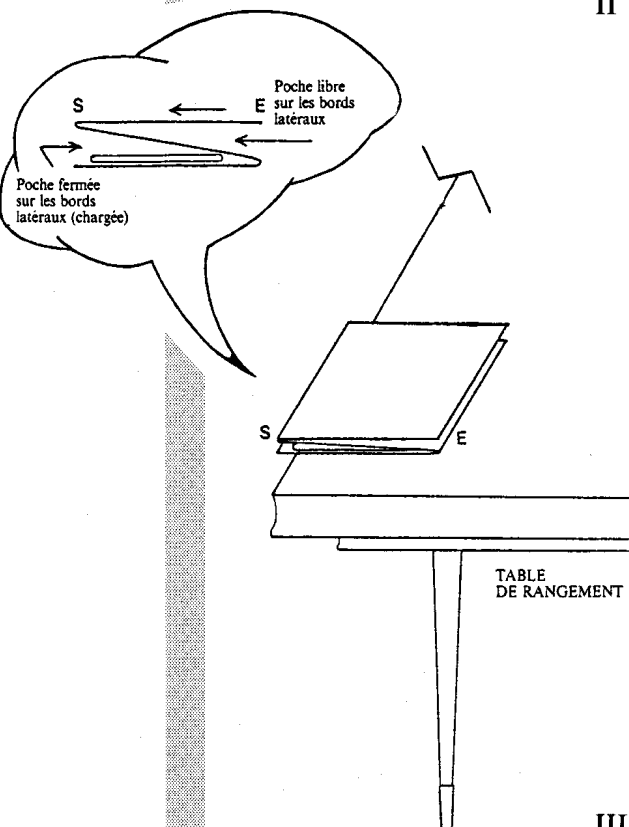
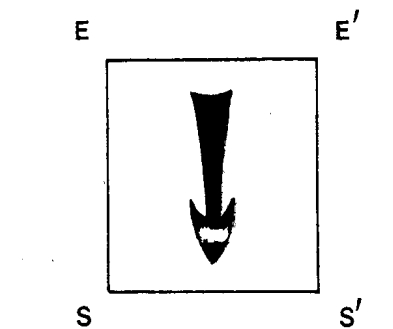
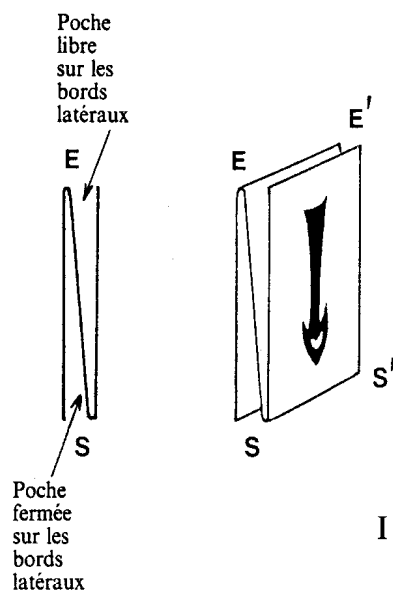
10. Regrouper tous les anneaux en main gauche pour passer la main droite à l'intérieur (unique trou central, évoqué dans le boniment).

11. Si l'on souhaite maintenant se débarrasser de la clef par le change du tour suivant, reposer tous les anneaux à l'exception de la clef, que l'on garde en main gauche...

Dessins de Tommy WOOD.

# La machine à retardement réversible

Maurice Gauthron



Il s'agit d'une élucubration pseudo-philosophique sur la réversibilité du temps, débouchant sur une réalité tangible : un change d'anneau pour se débarrasser de la clef après le tour précédent.

## BONIMENT

1. Après le voyage dans l'espace des anneaux qui se pénètrent les uns dans les autres, voici le voyage dans le temps relativiste et réversible.

2. Je vous présente donc maintenant une machine à retardement sous la forme d'un étui de carton avec une flèche matérialisant une circulation descendante. Cette machine fonctionne à retardement, c'est-à-dire que si j'introduis cet anneau dans l'entrée, à la partie supérieure, il va ressortir par la sortie, en bas, dix secondes après être entré...

3. Attention, je compte : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 et voici l'anneau qui ressort !

4. Mais si j'inverse la machine en entrant par la sortie et en sortant par l'entrée, donc en sens inverse de la flèche, tout est inversé puisque l'anneau va sortir en avance, donc dix secondes avant d'être entré !

5. Attention, regardez, l'anneau sort exactement 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 secondes avant d'être entré et...

6. ... puisqu'il est déjà sorti, bien sûr l'appareil est vide !

## L'APPAREIL

L'appareil est constitué en papier cartonné genre chemise de classement, replié comme sur la figure (I - II).

L'ensemble est carré avec une bordure foncée masquant les ouvertures qui doivent rester secrètes. Une flèche est représentée dans le même sens sur les deux côtés. On conçoit que si un anneau supplémentaire est caché initialement dans la poche fermée, il est facile d'introduire la clef dans la poche libre et de faire sortir l'anneau supplémentaire de la poche fermée dix secondes plus tard (machine à retardement).

## EXÉCUTION

(Numérotation coïncidant avec celle du boniment)

Au début, l'appareil est en prise sur la table, avec la poche fermée sur trois côtés, contre la table :

- Ouverture de cette poche en prise vers l'extérieur.
- Anneau ordinaire secret chargé (III).

1. La clef que l'on désire changer étant tenue en main gauche, prendre l'appareil de la main droite en S, pouce dessus, pour la présentation aux spectateurs :

- Poche chargée face aux spectateurs.
- Flèches dirigées vers le bas.

2. Montrer le trajet que va suivre l'anneau (la clef) en le faisant descendre à l'extérieur de l'appareil devant la flèche descendante, puis introduire

Dessins de Tommy WOOD.

vraiment l'anneau (la clef) dans la poche arrière vide, jusqu'à ce qu'il puisse être pincé à travers le carton entre pouce et doigts droits pour que l'ouverture de la clef reste bien en haut.

3. Saisir maintenant l'appareil par le bord supérieur, à deux mains, à droite et à gauche, en serrant pour que l'anneau simple ne tombe pas tout de suite.

Compter jusqu'à 10 et desserrer la prise en écartant les mains sur le bord supérieur : l'anneau tombe sur le sol (on ne l'y ramassera que plus tard).

4. Retourner maintenant l'appareil autour d'un axe horizontal et le reprendre entre pouce et doigts droits à la partie inférieure. (Il ne faut surtout pas que la clef puisse bouger dans son logement afin de conserver l'ouverture bien en bas).

Puis la main gauche introduit le pouce dans l'ouverture supérieure pour l'ouvrir et pincer la clef dans sa poche à travers le carton (et continuer de maintenir la clef en position). La main droite peut donc lâcher l'appareil et faire la démonstration explicative du trajet en sens inverse de la flèche (dirigée maintenant vers le haut).

5. La main droite claque ensuite sur la partie inférieure tandis que la main gauche

lâche la clef qui tombe sur les doigts droits, l'ouverture cachée par ceux-ci dès l'instant qu'elle a été bien maintenue précédemment à sa place (pas de rotation).

Compter jusqu'à dix et réintroduire la clef par le haut dans la poche dont le pouce gauche maintient l'ouverture entrebâillée. Elle est bien sortie de l'appareil dix secondes avant d'y être entrée !

Reprenre l'appareil normalement par la partie supérieure entre pouce qui repasse à l'extérieur et doigts gauches.

6. Ramasser maintenant avec la main droite l'anneau simple qui est tombé précédemment par terre pour le montrer et le remettre négligemment avec les autres anneaux du tour précédent : le change est terminé.

Pour montrer l'appareil vide, on va ouvrir la poche libre, en tenant celle-ci par ses bords inférieurs, en lui faisant effectuer une rotation de 90°. Les flèches n'étant plus visibles (toutes deux côté du magicien), cette rotation passe inaperçue.

7. Refermer l'appareil et le ranger précieusement, une machine qui défie toutes les lois de la physique moderne ne pouvant évidemment pas être mise entre toutes les mains ! Si l'on dispose d'un appareil identique sous forme d'un simple carton plié avec une flèche parallèle à la pliure, on pourra ressortir celui-ci ultérieurement et laisser les spectateurs remarquer, beaucoup plus tard, l'absurdité de cette constitution... puisque tout est absurde dans ce tour surréaliste !

Bien sûr, on attendra que les spectateurs prennent eux-mêmes l'initiative de s'emparer des anneaux dont leur attention a été détournée par ce tour utilisant par hasard l'un de ceux-ci.

## L'Académie de Magie à Las Vegas

Participez au QUATORZIEME CONGRÈS DU DESERT MAGIC SEMINAR l'événement magique annuel organisé par Joe Stevens : à l'hôtel Tropicana de Las Vegas, les 21, 22 et 23 mars 1991.

A cette occasion, l'Académie de Magie a obtenu des prix charter sur des lignes régulières d'Air France.

Date de départ :

le 18 mars 1991 de Paris.

Date de retour :

le 26 mars 1991.

Programme :

6 jours à Las Vegas (Congrès et Grands shows magiques Siegfried and Roy etc.)

Deux jours à Los Angeles avec la possibilité de passer une soirée inoubliable au Magic Castle et de visiter les Studios Universal et Disneyland.

Pour tous renseignements, vous adresser à :

Jacques Tandean  
chez Georges Proust  
11, rue Saint Paul  
75004 Paris

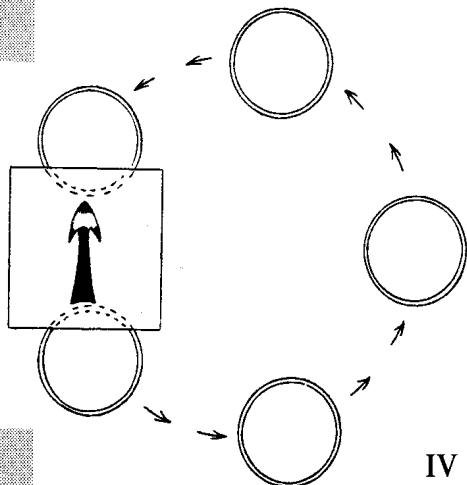
Tél. : (1) 42.72.13.26  
Fax : (1) 42.72.40.16

Envoyez vos tours et vos reportages à la Revue à :

Michel Fontaine

6, Vieux Chemin de Paris  
60580 Coye-la-Forêt

Entrée  
10 secondes  
plus tard



Sortie  
de  
l'anneau

IV

# FOLLOW THE LEADER

Pierre Barclay



Le pouce gauche pèle un as sur le dessus du jeu (face en l'air) et la main droite à l'aide de ses cartes bascule cet as (face en bas).

La même opération est répétée avec un deuxième as et le troisième as. Les quatre cartes tenues en main droite, un as (face visible) et trois cartes (faces en bas) sont déposées sur le jeu en main gauche et il reste à retourner (face en bas) sur le jeu le dernier as (3).

Distribuer le premier as sur la table près de vous et les trois as suivants (en vérité des rois en position de « T formation »). Déposer trois cartes du dessus du jeu sur l'as plus près de vous et retourner une carte double sur le dessus du jeu (4-5).

Prétendre que cette carte est une carte magique et retourner cette double face en bas sur le jeu ; prendre avec la main droite la carte du dessus du jeu et tapoter les dos des trois cartes posées sur la table puis les quatre cartes posées près de vous à l'aide de la carte tenue en main droite. Retourner les quatre cartes.

Première surprise : les as se sont réunis (6).

Retourner les trois cartes restantes, il s'agit des trois rois (7).

Deuxième surprise : frotter les rois avec la carte tenue en main droite (face en l'air), retourner cette dernière carte, la carte magique s'est transformée en roi (8).

C'est l'effet classique mais avec un double climax.

## PRÉPARATION

Mettre sur le jeu les quatre rois (faces en bas) et les quatre as (faces en bas).

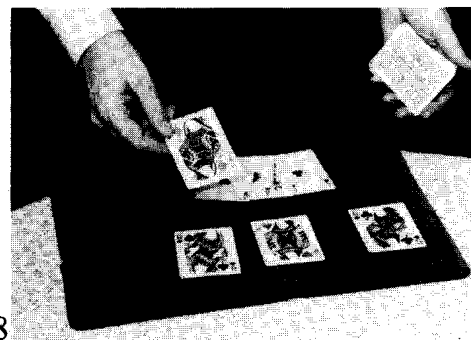
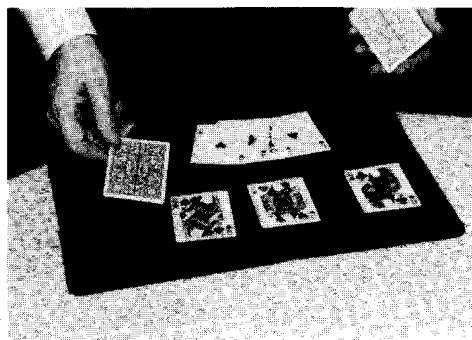
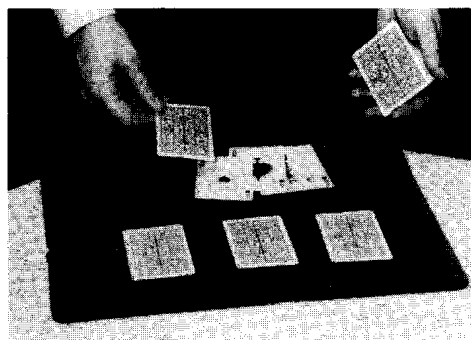
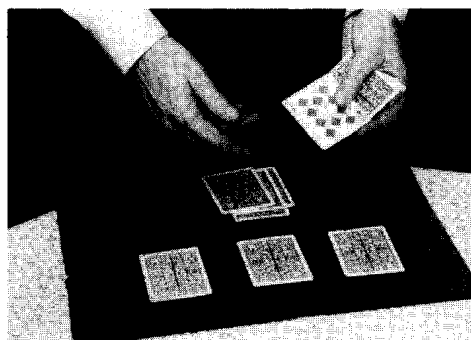
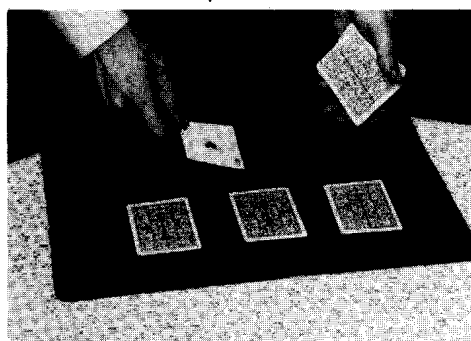
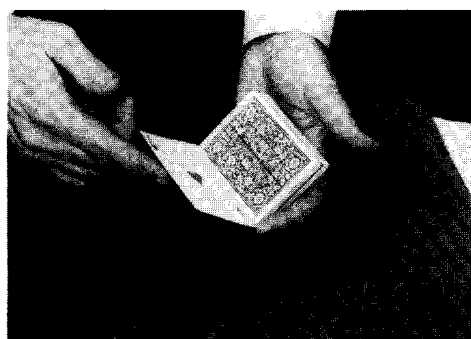
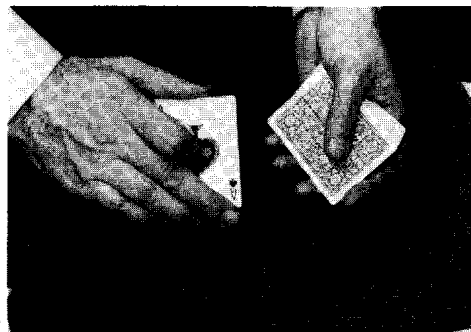
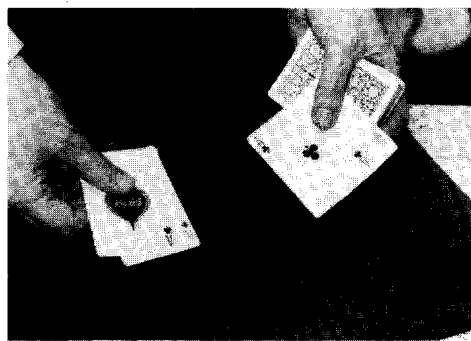
## PRÉSENTATION

Produire les quatre as d'une manière magique ou tout simplement les présenter (faces en l'air) sur la table, la main gauche prend le break, sous les trois rois en main gauche. Mettre deux as (faces en l'air) sur le jeu tenu en main gauche et deux autres as (faces en l'air) tenus en main droite (1).

Mettre les deux as de la main droite sur les as tenus en main gauche et, sous couvert d'une égalisation, « voler » les trois rois (faces en bas).

Les as sont tenus en « Bidle » (main droite) (2).

Ne pas oublier de cacher la petite tranche avec les doigts de la main droite.





# LE DETECTEUR DE MENSONGES AUSTRALIEN

CARTOMAGIE



Richard Vollmer

## DEROULEMENT DE LA ROUTINE

Ceux d'entre vous qui ont lu ma routine intitulée « le Paquet révélateur » publiée dans cette **Revue** remarqueront immédiatement la parenté qui existe entre elle et l'effet que voici. A dire vrai, il s'agit pratiquement de deux effets identiques – ils le sont certainement pour un profane - bien que la présentation et le modus operandi soient totalement différents. Alors que « le Paquet révélateur » faisait appel à trois retournements doubles dans son déroulement, l'effet que voici est pour ainsi dire entièrement automatique. L'effet tel qu'il apparaît aux spectateurs ressortira clairement de son explication, que voici.

Avant de commencer, amenez secrètement les sept cartes suivantes sur le dessus du jeu faces en bas, dans cet ordre à partir du dessus : valet de carreau, valet de trèfle, valet de cœur, roi de trèfle, dix de carreau, As de cœur, valet de pique. Une fois que vous vous serez familiarisé avec la routine, vous constaterez que cet arrangement est très souple, et que des cartes différentes peuvent être substituées aux originales. Ce montage ayant été secrètement mis en place sur le dessus du jeu, vous êtes prêt.

1. Effectuez un faux mélange laissant le montage intact et en place sur le dessus du jeu.

2. Forcez le valet de carreau en utilisant votre méthode préférée et en veillant à ne pas déranger les cartes de l'arrangement.

3. Lorsque le spectateur a pris connaissance de sa carte, faites-la remettre dans le jeu que vous mélangez. En réalité, contrôlez le valet de carreau sur le dessus du jeu, c'est-à-dire sur l'arrangement. Vous vous retrouvez donc dans la situation de départ.

4. Dites que pour retrouver la carte du spectateur, vous allez le soumettre à une procédure qui rappelle celle du détecteur de mensonges. Pour cela, vous n'avez besoin que de sept cartes. Joignant le geste à la parole, étalez et prélevez les sept cartes supérieures du jeu (c'est-à-dire les sept cartes qui composent le montage initial) et posez-les en un paquet faces en bas sur la table, sans les inverser. Posez le gros du jeu à l'écart : il ne servira plus.

5. Dites au spectateur qui a choisi la carte que vous allez lui poser quatre questions la concernant, mais qu'il est libre de répondre à ces questions soit en disant la vérité, soit en mentant. Le paquet que vous avez prélevé du jeu fonctionnera comme un détecteur de mensonges et fera le tri dans les réponses qu'il vous donnera, en vous indiquant à quelles questions il a répondu par la vérité, et à quelles questions il a répondu par un mensonge.

6. Première question : « Votre carte était-elle rouge ou noire ? » Quelle que soit la réponse du spectateur, prenez le paquet de sept cartes et effectuez avec lui les opérations suivantes : prenez la carte supérieure du paquet et posez-la sur la table, face en bas. Transférez la suivante sous le paquet ; posez la suivante sur la table, sur celle qui s'y trouve déjà ; transférez la suivante sous le paquet ; continuez ainsi jusqu'à ce qu'il ne vous reste plus qu'une seule carte en main. Dites : « La couleur de la carte qui me reste en main m'indique infailliblement si vous avez menti ou si, au contraire, vous avez dit la vérité. »

Retournez-la face en haut, montrant l'As de cœur : si le spectateur avait répondu à votre question en disant que sa carte était noire, dites-lui que la couleur de cette carte prouve qu'il vous a menti, puisqu'elle est rouge.

En revanche, s'il avait répondu à votre question en disant que sa carte était rouge, dites-lui que l'As de cœur prouve qu'il vous avait dit la vérité. Quel que soit le cas qui se présente, faites-lui confirmer que vous avez raison et que « la machine » ne s'est pas trompée. Posez l'As face en haut sur la table.

7. Deuxième question : « Maintenant que nous savons que votre carte est rouge, pourriez-vous me dire s'il s'agit d'un cœur ou d'un carreau ? » Comme précédemment, quelle que soit la réponse du spectateur, effectuez avec les six cartes restantes exactement les mêmes opéra-

tions que celles que vous avez exécutées la première fois, jusqu'à ce qu'il ne vous reste plus qu'une carte en main. Retournez-la face en haut – il s'agit du dix de carreau – et adaptez votre boniment en fonction de la réponse que vous aura donnée le spectateur. Posez le dix de carreau face en haut sur la table, en compagnie de l'As.

8. Troisième question : « Votre carte est-elle une carte à figure, c'est-à-dire un valet, une dame ou un roi, ou bien une carte à points ? » Quelle que soit la réponse du spectateur, procédez à un troisième

« Down / Under Shuffle », (c'est ainsi que s'appelle la procédure d'élimination à laquelle vous vous êtes déjà livré deux fois) jusqu'à ce qu'il ne vous reste plus qu'une seule carte en main. Retournez-la pour faire constater qu'il s'agit du roi de trèfle, et commentez en conséquence. Posez le roi face en haut sur la table avec les deux autres cartes qui s'y trouvent déjà.

9. Quatrième et dernière question : « Maintenant que nous, savons que votre carte est une carte à figure, il vous reste à nous dire s'il s'agit d'un

valet, d'une dame ou d'un roi. » Quelle que soit la réponse du spectateur, procédez une dernière fois à la « Donne australienne » (terminologie française pour « Down/Under Shuffle ») jusqu'à ce qu'il ne vous reste plus qu'une carte en main : celle même que le spectateur avait choisie.

10. En guise de finale, faites une passe magique avec le valet de carreau au-dessus des trois cartes qui sont les seules à être encore faces en bas, puis retournez-les faces en haut, révélant les trois autres valets.

## LE SAC SANS ŒUF... OU L'ŒUF SANS SAC !

Jean de Merry



C'est une variante très subtile du « sac à l'œuf » décrite par le magicien bien connu **Billy McComb** dans l'excellente revue *MUM*.

### **MATÉRIEL**

Un petit sac, non truqué ; un œuf « Stodare », c'est-à-dire creux avec une ouverture sur le côté ; un œuf frais (attention à la casse !) placé dans la poche.

### **EFFET**

Le magicien explique au public qu'il va maintenant présenter « l'extraordinaire tour du sac à l'œuf. Pour exécuter ce tour, il faut naturellement un sac (il le montre) et un œuf ! » Il cherche ce dernier sur sa table, sans succès... pas d'œuf ! Il se met alors fébrilement à sa recherche dans ses poches, passe

alternativement le sac de la main droite à la gauche. Soudain, le public remarque qu'il ne passe plus un petit sac de la main droite à la main gauche, mais... un œuf ! Le sac a disparu.

### **PRÉPARATION**

Le sac est fabriqué en étoffe très fine, la soie serait parfaite, et mesure environ 20 cm par 20 cm. Il n'est pas doublé ni truqué.

Avant le tour, on dépose l'œuf Stodare à l'intérieur du sac.

### **ROUTINE**

En passant le sac d'une main à l'autre, dans le geste de chercher dans ses poches, on empalme l'œuf Stodare ouverture en l'air et on le garde secrètement dans la main.

Le sac est alors poussé dedans avec les doigts, les mouvements de recherche masquant cette manœuvre. Ceci fait, on continue de passer l'œuf d'une main à l'autre, comme si l'on ne s'était pas aperçu du changement et tout en continuant à chercher dans ses poches.

Durant cette série de mouvements, on en profite pour empalmer l'œuf véritable et déposer l'œuf Stodare dans une poche, dans le geste de continuer à chercher, mais cette fois... le sac !

Soudain, l'artiste se rend compte qu'il a bien « perdu » le sac. Il regarde l'œuf en haussant les épaules d'un air de dire : « Eh bien, tant pis ! ».

Il prend alors un verre sur la table et... casse l'œuf dedans en ajoutant d'un ton résigné : «... Si quelqu'un aime les omelettes ? »



# LE GALA DU SAMEDI

Mimosa

Le bouquet d'un congrès est souvent le gala du samedi soir. Celui-ci a rempli parfaitement son rôle avec un plateau peu fourni mais de qualité.

Pour ne pas dépareiller avec le reste du congrès, l'organisation nous offre cinquante minutes de retard. Puisque la frontière suisse n'est pas loin, sachons marquer nos différences...



Marc ANTOINE.



Jean REGIL.

**Jean Garin**, manipulateur primé à Angers en 1987, débute la soirée. Numéro très classique avec boules, grandes cartes et des apparitions de gants en leitmotiv qui soulignent la performance.

Lui succède le dynamique **Jean Régil**. Son programme est complètement différent de celui de Nancy en 1988. En première partie, un spectateur est le malheureux perdant d'une tombola où tous les tirages sont gagnants hormis le sien. Puis cinq cartes perdues sont retrouvées chacune de manière différente. Destinés davantage aux profanes, ces tours ont peut-être laissé les magiciens sur leur faim. Suit une grande illusion (récemment présentée par **Les Pendragon** à la télé) où la partenaire doit se confiner dans une boîte que l'on rétrécit au minimum avant de se faire transpercer par des sabres. Bel effet, mais je ne comprends toujours pas l'utilité du miroir présent ? Après l'intermède d'un ballet oriental, **Jean** termine par l'enchaînement rapide de trois grandes illusions que tout le monde lui connaît.

**Pierre Brahma**, que les jeunes magiciens découvrent pour la première fois, fait apparaître des bijoux et des couronnes. Merveilleuse prestation du micro volant. Il obtient un très gros succès, beaucoup de spectateurs se levant pour saluer l'artiste. Pour ma part, j'ai été ravi de revoir enfin les couronnes. Il y a environ dix ans, je me rappelle d'une émission de **Michel Drucker** où un magicien faisait apparaître ces couronnes. Non-magicien à l'époque, j'avais oublié son nom et le reste du numéro, mais pas ces apparitions incroyables. S'il vous plaît, **Monsieur Brahma**, ne redevenez jamais plus un roi sans couronnes...

Même redécouverte en ce qui concerne **Marc Antoine**. Tour d'entrée époustoufflant (mais déjà vu chez **Dominique**) où une luciole voyage en tournoyant depuis le fond de la salle pour terminer sa course dans la main de l'artiste. Le numéro est court mais tech-

niquement parfait (cartes, boules et colombes) avec de fantastiques apparitions de chandeliers allumés.

On revoit avec plaisir **Joël et Jill** dans leur numéro comique en regrettant seulement que leurs apparitions fréquentes dans nos congrès aient émoussé leurs effets.

J'ouvre ici une grande parenthèse. Il y avait trop peu de surprises dans ce congrès comme dans les précédents. Les organisateurs frileux nous repassent des plats réchauffés. Il y a tant d'artistes à découvrir. Pourquoi, à l'instar de la journée **Mephisto**,



*Zum POCCO et Gaétan BLOOM.*

ne pas incorporer au moins un numéro visuel non magique. L'expérience a prouvé qu'un bon choix (qui suppose une culture qui ne se borne pas à la magie) se traduit toujours par un franc succès. Qui connaît **Air Jazz**, **l'Institut de Jonglage**, **The Flying Dutchmen**, **David Shiner**, qui sont tous des monstres dans leurs domaines ? Si les organisateurs veulent attirer du monde à leurs manifestations, qu'ils commencent par sortir de la mode des mégamix. A bon entendeur...

Enfin, **Jean Régil** revient clôturer le gala avec brio, avec la disparition instantanée d'une moto et de ses occupants.

Rassurez-vous, je n'ai pas oublié le présentateur. Je terminerai par lui car il a été la véritable vedette de ce gala. Il s'agit bien sûr de **Gaétan Bloom**. Peu pressé par le temps, il a pu donner libre cours à son énorme talent. Parmi les tours présentés : disparition d'un aquarium, la photo au polaroid, les œufs dans les verres, les bambous chinois, le foulard retrouvé dans le pain. Peu de matériel, mais tellement bien ficelé par une présentation bâtie sur un texte sans faille. Le boniment, souvent improvisé en compagnie de spectateurs décomplexés, fait hurler de rire. **Gaétan** est un géant du spectacle, trop humain pour exiger du champagne dans son bain afin d'être consacré star. La réussite du gala lui doit beaucoup et on ne peut que lui tirer un grand coup de chapeau.

## LES CONFERENCES DE SCENE

Sylvain Solustri



C'est **Pavel** qui ouvre le bal avec sa nouvelle conférence. Il présenta pour commencer un tour de mentalisme avec pochettes, cartons, foulards et je ne sais plus quoi encore. Pour moi, le mentalisme, pour avoir l'air crédible, n'a besoin que d'un minimum d'accessoires. **Pavel** veut désormais que son **Pavel's Top Magic** devienne synonyme de magie des cordes et, en effet, il nous abreuva d'un certain nombre de tours de cordes pas tous inintéressants du reste. Des classiques, pour la plupart à base de raccords de corde bouton-pression, et quelques nouveautés. Par ailleurs, et il ne s'en cache pas, **Pavel** a découvert ou utilisé une dizaine de principes dans sa vie, et il les a poussés jusque dans leurs derniers retranchements.

Ces principes me paraissent maintenant usés jusqu'à la... corde. C'est le cas de ses anneaux de couleur qui maintenant se recouvrent de rayures, d'étoiles, de taches et de bigarrures en tout genre. Bref, on aura compris que cette conférence ne m'a pas enthousiasmé. Je lui accorde néanmoins le bénéfice de l'intérêt pour les débutants.

**Gaëtan** eut le redoutable privilège d'attaquer sa conférence en début d'après-midi, c'est-à-dire en pleine digestion... Décidément, ce congrès fut celui des tours de force pour **Gaëtan**.

Ses inventions sont géniales, en toute simplicité. J'ai entendu **Gaëtan** dire, au cours de ce congrès : « ... Je fais avec ce qu'on me donne... ». Et c'est cela qui est époustouflant ; donnez-lui une pomme de terre, un vieux bout de ficelle ou un cachet d'aspirine, et dix minutes plus tard, il vous rend un tour de magie exceptionnel et réalisable immédiatement. Un cas !...

J'ai noté, entre autres choses, toutes excellentes d'ailleurs, un effet de prédiction avec un gros dé, six enveloppes et cinq spectateurs. Fameux pour ceux qui font de l'animation !...

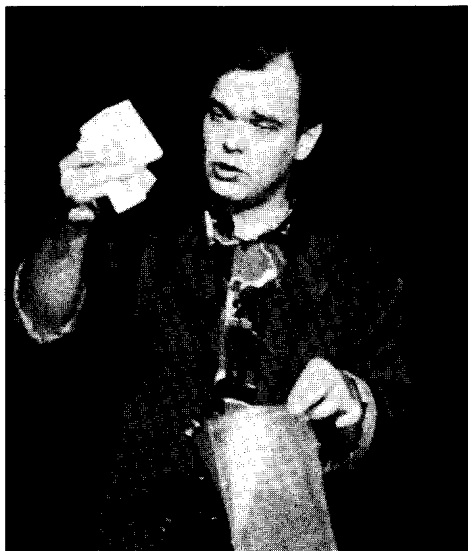
On dit généralement qu'un court croquis vaut mieux qu'un long discours... **Domenico Dante** fut l'exception qui confirma la règle, car tout en montrant peu, en dessinant encore moins, sur le « paper-board » prévu à cet effet, il réussit à nous intéresser pendant quarante bonnes minutes à un sujet aussi pointu qu'aussi peu palpitant : celui des harnais à colombes. Chacun, au sortir de la salle, avait envie de s'atteler (c'est le cas de le dire) à la magie des colombes.

**Pierre Brahma** : A cause d'une réunion du jury (ou du conseil, je ne sais plus...), j'ai raté

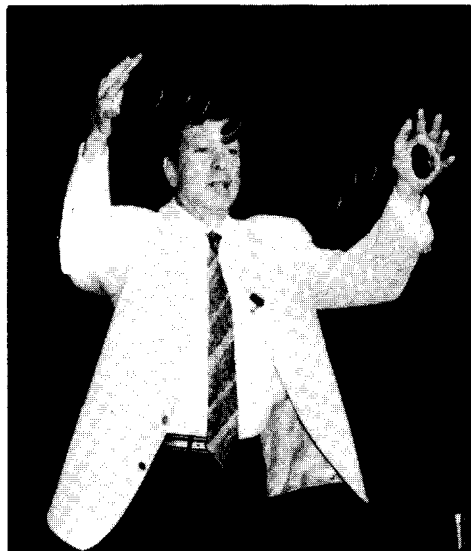
le premier quart d'heure et je m'en mords encore les doigts. L'assistance a été suspendue aux lèvres et aux mains de **Pierre Brahma** pendant plus d'une heure, et c'est une extraordinaire ovation qui salua sa sortie de scène, tout comme au gala la veille au soir. Au cours de la première partie, très technique, il enthousiasma même les moins manipulateurs d'entre nous, par son brio et son aisance. Là encore, j'ai eu envie d'essayer immédiatement...

Dans la seconde partie de sa conférence, **Pierre Brahma** donna les conseils éclairés du grand professionnel et du maître qu'il est sur la tenue en scène, la préparation psychologique et physique de l'artiste, etc. Certains « tristes mannequins buveurs d'eau », pour reprendre une de ses expressions, sont même sortis de la salle un tantinet choqués, lorsque **Pierre** osa aborder, avec beaucoup de franchise, la question de la « potion magique ». Eh oui, n'en déplaise aux tartuffes, l'artiste, tout comme le sportif, d'ailleurs, a parfois besoin de se dépasser. L'essentiel est de le faire avec intelligence et en se souvenant toujours que, même en absorbant les substances les plus curieuses, sans génie, on ne devient jamais ni Baudelaire ni Verlaine...

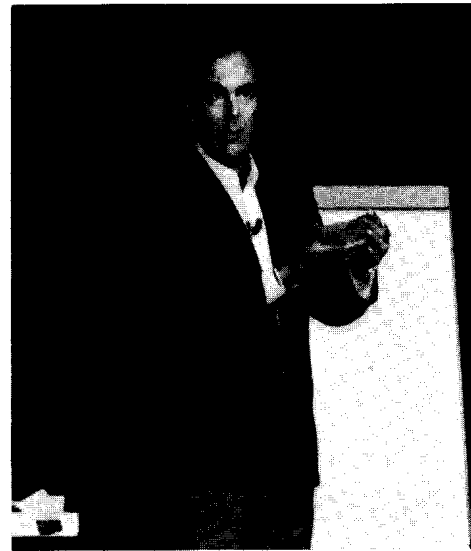
Terminons en beauté sur notre inénarrable ami **Klingsor**. Son inimitable façon de « jouer le bide », ses « D'habitude, ça marche, une fois... », sa manière de ne jamais se démonter quand justement « ça ne marche pas », la chaleureuse sympathie qui se dégage du couple qu'il forme avec sa chère **Solange**, font d'elle et de lui deux grandes figures de notre petit monde magique et les congrès ne seraient pas ce qu'ils sont sans eux. Qu'il me soit donc permis ici, puisque l'occasion m'en est donnée, de leur dire un grand merci et de leur tirer un grand coup de chapeau.



*Gaëtan BLOOM.*



*Pierre BRAHMA.*



*DANTE.*



# LA SOIRÉE DE CLOSE-UP DU VENDREDI 28 SEPTEMBRE 1990

Georges Naudet

## 1) CONCOURS DE CLOSE-UP

(Reportage de la salle n° 1 par ordre de passage)

Peu de candidats au concours de close-up. Peu de cars pour transporter le public du palais Bonlieu à la salle Sous-Alery. Néanmoins le public fut nombreux et plutôt satisfait.

Il faut signaler le bon travail des organisateurs, ils avaient dressé des gradins et assurèrent une retransmission vidéo sur écran géant. Les congressistes étant répartis dans deux salles, les concurrents souffrirent à deux reprises. Faute de président et de jury, le concours démarra avec une heure de retard. Avantage : la souffrance des candidats fut retardée d'autant.

Et alors ?

Eh bien, le président est arrivé.

On peut résumer la soirée ainsi : trois quarts furent réussis, seulement un CAR fut manqué.

**Michel Cartel** se présenta en cartomagie sur un fond musical un peu fort. Tours d'as mêlés à une carte choisie soutenus par une bonne technique. Mais l'ensemble reste classique et un peu triste.

**Michel Rats**, en cartomagie, nous proposa une routine de l'huile et de l'eau. Au fait, ces deux liquides ne sont toujours pas miscibles.

**David Steal** combina une technique redoutable et un boniment bien travaillé. Ses manipulations de cartes et de pièces nous ravirent. Même si parfois quelques pièces flashaient soit dans le paquet de cartes, soit à l'empalme classique, l'impression d'ensemble reste très bonne.

**Michel Lageois**, en cartomagie, nous a confirmé qu'il a un bon contact avec le public. Malheureusement en salle n° 1, alors que c'était son deuxième passage, **Michel** n'avait pas bien préparé son jeu de cartes, il s'ensuivit quelques problèmes.

**Boris Sauvage** eut l'idée de retrouver photopiée sur le verso de la feuille de notes de chaque membre du jury, la carte choisie au coin déchiré. Réactions très partagées du public, mais l'idée est certainement à creuser.

Suivait **Bruno Copen** en micromagie. J'étais par avance conquis, je l'avais vu à Ostende puis à Annecy au stand de **Guy Locre**. C'est de la magie pure, la petite balle vole et se paie le luxe des acrobaties les plus folles sur une musique rigolote de **Tex Avery**. Malheureusement pour le concours, la magie disparaissait parfois pour laisser la place à quelques fils dont **Bruno** se serait bien passé. Le mariage à trois du close-up, des fils et d'une torche lumineuse (pour la vidéo) n'est toujours pas viable.

Pour finir, **Gérard Cousin** (dit « la Couse » pour les proches) nous présenta le numéro le plus complet de la soirée. Tous les ingrédients nécessaires à la confection d'un bon numéro étaient présents : bonne technique, texte bien écrit, idées originales, personnage fort, routine bien construite. Enfin, les gobelets se trouvent rénovés. Eh ! Oui ! Dix minutes de gobelets sans ennui généré, cela relève de l'exploit. Il faut dire qu'il utilisait des gobelets fourre-tout où sont rangés des baguettes (il les perd tout le temps), une paire de lunettes, une grosse balle, un oignon, une patate.

## GALA DE CLOSE-UP

Le gala de close-up réunissait quatre magiciens bien différents :

**Duraty**, avec sa bonne humeur et sa fantaisie, fut classé d'utilité publique (la nuit s'avancait, le sommeil également).

**Frank Garcia** nous montra quelques-uns de ses tours qui ont fait sa réputation.

**Tabary** nous émerveilla encore avec ses cordes.

**Paul Harris**, le cartodémoniaque, fut particulièrement applaudi.

## LES CONFÉRENCES DE CLOSE-UP

La conférence de **Paul Harris** ne nous a pas déçus : originalité et création. Un moment très fort fut atteint avec le tour de la croix imprimée sur un mouchoir transférée sur le dos de la carte choisie.

La conférence de **Frank Garcia** fut également très intéressante, en effet pour beaucoup d'entre nous c'était la première fois que nous pouvions le voir.

Malheureusement, ce grand magicien ne put nous donner le meilleur de son art.

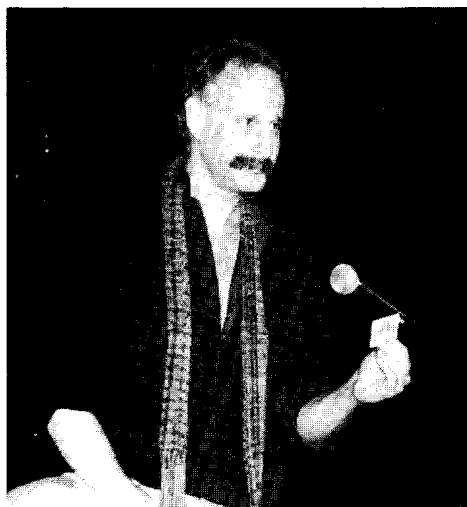
Il semblait très fatigué. D'ailleurs, il s'en excusa ; il faut dire que l'heure était déjà très tardive et que **Frank Garcia** arrivait au terme d'une tournée européenne à la fois très réussie et très éprouvante.

**Duraty** fit la fermeture à plus de 2 heures du matin, dure tâche vu l'état de fatigue des spectateurs.

L'opération réussit pleinement, vu le nombre de magiciens qui s'arrachèrent son dernier ouvrage : « La magie que j'aime ».

Manquait la conférence de **Tabary** sur les cordes ; au fait, c'est pour quand ?

Photos : Daniel GOURDIN.



*Paul HARRIS.*



*Gérard COUSIN.*



*Boris WILD.*

## *Vu à la télévision*

Bonne moisson de magiciens ces dernières semaines à la télévision. Nous avons vu tour à tour **Dominique Webb** à « Sacrée Soirée » faire disparaître deux éléphants à la manière du jet de **Copperfield**.

**Johnny Hart** en grandes illusions avec les doubles femmes scées.

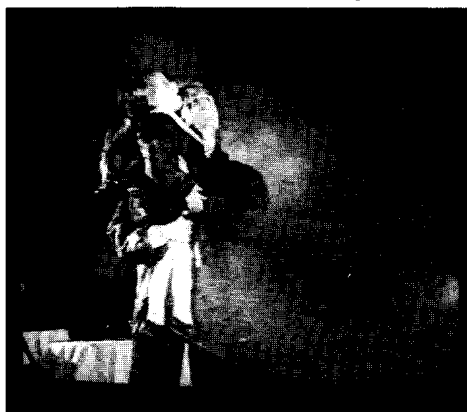
**Gilles Arthur** assisté de **Bernard Bilis**, la lévitation de l'Hôtel de Ville de Gagny. Assez convaincant sur le petit écran.

A « Sébastien c'est fou », les **Llogans** (nos amis **Yogano**), dans la nouvelle version de leur numéro Far-West.

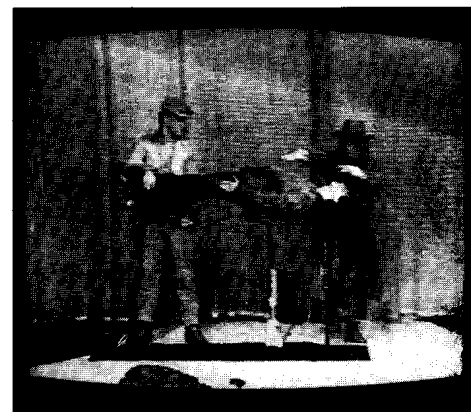
A l'heure où nous imprimons, **Gérard Majax** est annoncé aux « Dossiers de l'écran » dans une émission sur les tricheries au jeu.



*Dominique WEBB.*



*Gilles ARTHUR.*



*Les LLOGANS.*



# CINÉMAGIE

Maurice Saltano et Bernard Joubert

**N**OUS allons peiner ceux qui n'en ont pas encore fait l'amère constat : l'illusionnisme n'est pas considéré comme « culturel » en France. Aïe, aïe, nous allons faire mal à certains, dans beaucoup de cas il n'est même pas considéré comme un art. Tout juste comme un amusement pour enfant en bas âge. Essayez de frapper aux portes des services culturels avec votre malette de magie et votre press book et nous en reparlerons.

Nous n'écrivons pas cela pour manifester un découragement ou vous faire partager nos états d'âme, mais pour stimuler les jeunes magiciens. Battez-vous. Vous arrivez sur un territoire totalement disponible, faites entrer l'illusionnisme partout où il est absent. La plupart des gens considèrent la magie comme un divertissement d'après-dîner, alors qu'il s'agit d'un des arts les plus complets et exigeant les talents les plus diversifiés.

Une grande place est à prendre, peut-être aussi importante que celle que **Robert-Houdin** réussit à investir lorsqu'il sortit l'escamotage de sa condition plébéienne pour le hisser, par le biais de la physique amusante, aux soirées mondaines les plus huppées et aux publics les plus intellectuels.

Notre marge de manœuvre pour accéder aux centres culturels est assez mince. La relation historique entre le cinéma et l'illusionnisme est peut-être une des clefs permettant d'en forcer les portes. Ces temples réservés et barricadés par un élitisme quelquefois discutable sont les seules salles conçues en province pour y faire essentiellement du spectacle. Elles font rêver tous les damnés qui se produisent régulièrement dans des bâtisses concoctées, sur le plan architectural, pour abriter des courses de vélos, des expositions, du patin à glace, tout sauf du spectacle.

Nous avons eu la sensation par les contacts que nous avons pris avec les servi-

ces culturels qu'un spectacle d'illusions ayant pour canevas un panorama du cinéma serait bien accueilli. En 1986, nous avons mis sur pied, avec **Luc Parson** et les jeunes élèves de l'Ecole de Magie de Grenoble, un programme intitulé « *Lanterne magique et chapeau clap* », où nous évoquions **Méliès**, *L'Arroseur arrosé* des frères **Lumière** dans une série d'apparitions de fleurs, **Tony Curtis** (*Le Grand Houdini*), **Charles Chaplin** (*Le Cirque*), **Laurel et Hardy** (*Hollywood Revue* et *A Haunting we will go*), **Fregoli**, **Channing Pollock** (*Judex*), **Warren Hull** (*Mandrake*), **Orson Welles**, **Jerry Lewis** (*Le Kid en kimono*) et **Fred Astaire** (*Trois Petits Mots*).

Ce spectacle trouva facilement les subventions et sponsors pour être réalisé sur le plan matériel. Il aurait été bon de le compléter par des projections (courts extraits de films ou simples diapos). Il n'y avait rien de génial dans tout cela mais un embryon d'idée : le cinéma, fil conducteur d'un spectacle basé sur l'illusionnisme.

Parmi les spectacles offerts aux visiteurs des studios Universal à Hollywood, il en est un ayant pour décor un vieux château des Karpates et dont les protagonistes sont les héros des films d'épouvante popularisés par cette production.

Les points forts de cette parodie sont constitués par des illusions parfaitement mises au point et dont certaines sont particulièrement efficaces. Hulk, la Momie, la fiancée de Frankenstein, le monstre du même nom, Dracula et le Loup Garrou s'en donnant à cœur joie au cours d'un diabolique repas.

La Momie décapitée continue à se déplacer (même truc que le numéro d'**Al Carthy**) tandis que le comte Dracula (terrassé par un chandelier allumé se transformant en croix) disparaît à vue pour réapparaître, ricanant, dans un nuage de fumée à la cime d'un escalier. La disparition de Dracula se fait dos au public, sa célèbre cape rouge et noire



masquant l'évasion de l'acteur par une trappe du plancher. La cape tombe ensuite sur le sol et la disparition est véritablement stupéfiante. A noter également un bel effet d'oiseaux noirs lâchés du fond de la salle (derrière le public) et rejoignant la scène, attirés par la lumière et la nourriture (comme les colombes de **Lance Burton**). On peut voir également une élongation de personnage au cours de cette évocation grand-guignolesque.

Parmi les illusionnistes de la nouvelle génération, **Yan Briec** a choisi le personnage de Dracula pour un numéro comique qui décrocha un premier prix dans sa catégorie à La Haye. **Dani Lary** (dont on pouvait croire qu'il resterait dans son poétique personnage de Pierrot amoureux qui lui a ouvert les portes d'une grande carrière internationale) nous surprend à nouveau avec un Dracula presque aussi terrifiant que **Christopher Lee**, sur un scénario que n'aurait pas désavoué **Terence Fischer**. Il met en lévitation une superbe créature vampirisée et soumise comme l'exige la tradition. Mais il se trouve face à une religieuse (croquignollette au possible) qui le repousse avec une croix qui s'enflamme pour le faire chuter dans un tombeau. Le tombeau explose avec éclairs et fumée, Dracula a disparu pour se trouver à la place de la religieuse...

Nous avons connu **Dani Lary**, il y a quelques années, se déplaçant pour ses tournées avec, pour véhicule, un corbillard racheté aux pompes funèbres, prétextant



*Dani LARY.*

qu'ainsi on ne risquerait plus de lui voler ses bagages (souvenez-vous du film *Harold et Maud*.) Cet artiste n'a pas fini de nous étonner.

Il est réconfortant de penser que quelques illusionnistes en pleine maturité, et qui pourraient considérer avoir atteint une notoriété bien établie, se remettent constamment en question avec ce grain de folie qui fait les grands artistes.

**Jean Regil** est également de ceux-là et il semblerait que, parmi ses projets, une illusion utilisant le cinéma soit en gestation.

Si, comme nous l'espérons, ce projet voit le jour (car **Jean Regil** est un perfectionniste), il aura fallu plus de quatre-vingts ans pour qu'un magicien français reprenne l'idée exploitée au début du siècle par **Horace Goldin** en fin de première partie de son spectacle que décrit **Max Dif** dans son « *Histoire de la Prestidigitation* ».

Un sketch entre la projection cinématographique et l'artiste permettait à **Goldin** de faire allumer sa cigarette par une jeune fille du film. Il tendait ensuite son mouchoir à la jeune fille qui s'en emparait et le mouchoir passait dans l'image. Inversement, la jeune fille tendait une chaise à **Goldin** qui, brusquement, avait réellement une chaise à la main. Il y avait en final une inversion entre le magicien qui passait dans le film et la jeune fille qui, issue de l'écran, devenait réelle sur scène.

A l'Alhambra de Paris, en 1906, **Anthony** faisait projeter un film où on le voyait arriver en retard au théâtre et se pressant dans sa loge pour se préparer. Il surgissait alors réellement sur scène, comme s'il sortait du film, en finissant de s'habiller devant le public.

On vous raconte ces vieilles histoires simplement pour vous aiguillonner. **Goldin** et **Anthony** avaient, pour l'époque, des numéros bigrement modernes et prenaient des risques avec des projecteurs qui étaient loin d'avoir la fiabilité du matériel actuel.

Nous avons vu, il y a quelques jours (ce n'était pas à l'occasion d'une reconstitution du Bicentenaire), un illusionniste qui utilisait la quêteuse. N'est-ce pas un anachronisme à l'heure du Téléthon? Allez, on s'arrête, on va dire des méchancetés. La prochaine fois, on vous parlera des magiciens et du cinéma, car on a plein de trucs à vous raconter.

# Calendrier des Congrès Magiques

(Communiqué par Maurice Pierre)

10-13 janvier 1991

**Sindelfingen - Allemagne**  
14<sup>e</sup> The Magic Hands Fachkongress  
The Magic Hands Oderstr. 3,  
7033 Herrenberg  
Rép. Féd. d'Allemagne.

23-24 février

**Blackpool - Grande-Bretagne**  
British Magical Championship  
and One Day Convention.

20-23 mars

**Monte-Carlo**  
Grand Prix Magique de Monte-Carlo  
Théâtre Princesse Grace  
Monte-Carlo.

21-23 mars

**La Vegas Tropicana Hotel - U.S.A.**  
Stevens Magic Emporium  
3238 East Douglas  
Wichita KS 67208  
Tél. : (316) 683 9582-27 ou 683 5861.

25-27 avril

**New York - U.S.A.**  
21th Fechter's Flicking Frolic  
Obie O'Brien 85 Judson  
St. Canton N.Y. 13617 - U.S.A.

3-5 mai

**Kirkcaldy - Ecosse**  
Convention Scottish  
Ass. Magical Societies.

30 mai - 2 juin

**Baden Bei Wien**  
36<sup>e</sup> Congrès Magique Autricien  
Willi Seidl Jun. A-1060  
Wien, Mollardgasse 85/3/4/150  
Autriche 0222/597 10 41.

31 mai-2 juin

**Phantasialand, Bruhl - Allemagne**  
Congrès du MZvD  
Alfred Czernowitz,  
in Greesgraben 19,  
5308 Rheinbach-Oberdrees  
en français à Thierry Dourin  
rue de Birken 91,  
B-4670 Montzen - Belgique  
Tél. : 19 32 87 78 49 93.

8 - 9 juin

**Solthull - Royaume Uni**  
British Magical Society International  
Convention.

19 - 22 juin

**Concord Californie - U.S.A.**  
Congrès du P.C.A.M.  
P.C.A.M. 91 c/o Loren Lind  
24/23 Charlotte avenue  
Concord CA 94598  
Tél. : (415) 825-5040.

29 juin - 2 juillet

**Baltimore - U.S.A.**  
63<sup>e</sup> Congrès de l'I.B.M.  
I.B.M., P.O. Box 89 Bluffton  
OH 45817 - U.S.A.

3 - 6 juillet

**Las Vegas - U.S.A.**  
Congrès du S.A.M.

8-13 juillet

**Lausanne - Suisse**  
Congrès F.I.S.M.  
Président Claude Pahud  
chentfin du Bochet n° 1  
CH 1025 Saint-Sulpice, Suisse  
Inscriptions FISM'91 B.P. 355  
1000 Lausanne.

20-22 septembre

**Saint-Malo - France**  
Congrès Français  
de l'illusion A.F.A.P.  
Inscriptions Yves Choplin,  
72, bd Duchesse Anne,  
35000 Rennes, tél. : 99.36.15.43.

Février 1992

**Bogota - Colombie**  
Flasoma, 3<sup>e</sup> Congrès  
Latino-Américain de magie  
Club Colombiano de Artes Magicas,  
Apartado 11581 Bogota - Colombie.

27 - 31 mai

**Linz - Autriche**  
37<sup>e</sup> Congrès Magique Autrichien.

## RENDEZ-VOUS MAGIQUES EN FRANCE

20-23 mars

**Monte-Carlo**  
Grand Prix Magique de Monte-Carlo,  
Théâtre Princesse Grace  
Monte-Carlo.

20-22 septembre

**Saint-Malo - France**  
Congrès Français  
de l'illusion A.F.A.P.  
Inscriptions Yves Choplin,  
72, bd Duchesse Anne,  
35000 Rennes, tél. : 99.36.15.43.

## LE GRAND CONCOURS DE LA REVUE

*Vous avez gagné !*

Envoyez 450 F à **William  
Condette** et vous recevrez la  
Revue gratuitement pendant  
un an.



*Michel HATTE présente la  
main vivante de Kevin JAMES.*

## REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

163, rue Saint-Honoré, 75001 PARIS

**Fondateur**

(1905-1914) : AGOSTA-MEYNIER

**Directeurs :**

(1928-1965) : Dr. DHOTEL  
(HEDOLT)

(1965-1968) : Jean METAYER  
(1968-1980) : MARC ALBERT

(1981) : Maurice PIERRE  
(1982-1986) : DURATY

**Directeur-Adjoint :**

(1962-1967) : G. POULLEAU  
(1968-1969) :

G. UNAL de CAPDENAC

**Directeur :** Michel FONTAINE  
(Mac FINK)

6, Vieux Chemin de Paris  
60580 COYE-LA-FORET

**Rédacteur en chef :**

Philippe FEDELE

**Publicité :**

(tarifs et réservation)

ZUM POCCO

23, Clos de la Trésorerie  
27100 VAL DE REUIL

**adresser tous règlements à :**

A.F.A.P. William CONDETTE

9, chemin du Breuil

77166 EVRY-GREGY s/YERRES

C.I.B., 7, rue Darbois 75011 PARIS

Commission Paritaire n° 60997

Veillez adresser toute information concernant les congrès à :  
**Maurice PIERRE** 35, rue Vineuse - 75116 Paris

LE CONGRÈS DU BIEN-ÊTRE ET DE LA QUALITÉ

**25<sup>eme</sup>  
CONGRÈS**



20 - 21 - 22 septembre 1991

GUY LAMELOT (GUY LUC) B.P. 1858 - 35018 RENNES CEDEX

# CERCLE MAGIE BRETAGNE

**25<sup>e</sup> CONGRES DE L'ILLUSION**

**SAINT MALO - 20/21/22 SEPTEMBRE 1991**

**HALTE AUX MAUVAISES SURPRISES**

**INSCRIVEZ-VOUS DES MAINTENANT  
VOUS RECEVREZ VOS PLACES DE THEATRE  
ET VOTRE NUMERO DE TABLE  
AU DINER GALA**

**PRESIDENT  
Guy LAMELOT**

La GREE DE VIA  
35600 BAINS SUR OUST  
TEL. 99.72.16.83

**SECRETAIRE-GENERAL  
Yves LOUIS**

18, Rue Gal NICOLET  
35200 RENNES  
TEL. 99.50.27.20

**INSCRIPTIONS  
SECRETAIRE-TRESORIER  
Yves CHOPLIN**

72, Bd Duchesse Anne  
35000 RENNES  
TEL. 99.36.15.43

**FOIRE MAGIQUE  
Georges LE BOUËDEC**

11, Route de la Grande Lande  
56600 LANESTER  
TEL. 97.81.07.13

**INSCRIPTIONS-CONCOURS  
G. COCHET**

22, rue des Fossés  
35000 RENNES  
TEL. 99.38.85.01

**NOTRE OBJECTIF :** Votre bien-être

**NOTRE OBSESSION:** La qualité

**NOS ATOUTS :** \* ST-MALO, une ville d'histoire,  
aux relents de rhum

\* Votre Congrès face au large,  
dans un palais moderne et confortable

\* Centre ville, hôtels, mer, port, parkings gratuits à  
proximité

**NOS DEFIS :** \* Un plateau essentiellement international

\* Soirée cabaret tous les soirs

\* Un vrai dîner de gala  
le dimanche soir

**LES PLUS :** \* (Sur inscription)

\* Déjeuner magique, croisière gourmande, déjeuner  
dominical au Mont Saint-Michel

\* Excursion à Jersey,  
Le jeudi 19 septembre 1991

**ET ENCORE :** ... Plus, mais à la prochaine fois.

**NOS PRIX :** \* MEMBRE AFAP 450 F  
(PRECISEZ LE N°)

\* NON AFAP 550 F

\* CONJOINT ET MOINS DE 16 ANS 350 F

\* DINER GALA 380 F



*METAMORPHOSIS, le bateau magique de JAN MADD.*